La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

1867 | 1967 VOLUME XXXIX EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 20 SEPTEMBRE 1967 No 43 1867 | 1967

C'est là que se joue notre destin — Quand le Parlement canadien reprendra ses travaux le 25 septembre prochain, ce sera la première fois, depuis les onze dernières années, que le groupe des Conservateurs ne sera pas sous la férule de M. Diefenbaker. Bien que le nouveau chef de parti, M. Robert Stanfield, ne puisse siéger avant d'être élu (vers la fin d'octobre), c'est lui qui dirigera néanmoins les politiques de son parti par la voix de l'un de ses lieutenants, probablement Davie Fulton, Michael Starr ou Alvin Hamilton. Les quatre chefs des partis seront donc MM. Stanfield (en haut, à gauche) chez les Progressistes-conservateurs, Lester B. Pearson (en haut, à droite) pour les Libéraux, Tommy Douglas (en bas, à gauche) chez les Néo-démocrates et enfin, M. Réal Caouette (en bas, à droite) pour le Ralliement créditiste. Il faudrait aussi mentionner M. Robert Thompson, chef d'une seconde faction de créditistes.

Le synode épiscopal

L'athéisme sera l'un des thèmes dominants

CITE DU VATICAN — L'athéisme, ce terrible mal de notre époque, sera l'un des thèmes dominants du synode épiscopal qui s'ouvrira le 29 septembre et dont les travaux dureront, en principe, jusqu'au 29 octobre. La régulation des naissances ne figurera pas à l'ordre du jour de l'assemblée. C'est ce qui ressort des déclarations que Mgr Ladislas Rubin, secrétaire général du synode, a faites à la presse.

A l'ordre du jour figurent les questions suivantes qui seront abordées dans l'ordre:

— Révision du code de droit canon.
— Séminaires.
— Liturgie.
— Doctrine, opinions les plus dangereuses.
— Mariages mixtes.

Droit canon

Sur la révision du code de droit canon, à laquelle travaille une commission nommée par Jean XXIII, le synode sera appelé à donner des conseils. Mgr Rubin a indiqué à ce sujet que la commission, dans l'esprit du Concile, entend maintenir au code son caractère juridique et son esprit.

Sur la question des séminaires, les évêques auront à se prononcer sur plusieurs questions touchant à la fois la formation des séminaristes et celle de leurs éducateurs.

Liturgie

Pour la liturgie, un projet de messe normative, visant à assurer une large participation des fidèles tant aux prières qu'aux chants sera soumis aux pères qui seront appelés à assister à la célébration d'une messe paroissiale ayant toutes les particularités de la messe normative. Une réforme des autres offices est également prévue.

Sur le chapitre des errements et des excès doctrinaux qui se manifestent au sein de l'Eglise et qui, de loin, constituera le volet le plus important du synode, Mgr Rubin a déclaré que l'Eglise ne devra pas arrêter le ferment créé par le Concile, mais plutôt l'endiguer dans la bonne voie.

Doctrine

Dans le domaine de la doctrine, le synode abordera la crise d'autorité au sein de l'Eglise pour réaffirmer la nécessité de l'autorité des pasteurs.

En matière d'errements, le synode s'occupera de ceux qui ont trait notamment à la résurrection du Christ, à la virginité de Marie, au péché originel, à l'évolution, au culte eucharistique, on se préoccupant de faire apparaitre cependant que si ces questions peuvent faire l'objet de nouvelles recherches, le dépôt de la révélation devra être conservé fidèlement.

Mariages mixtes

Dans la question des mariages mixtes, c'est-à-dire entre catholiques et membres des autres confessions chrétiennes ou des autres religions, Mgr Rubin, reconnaissant que dans le monde moderne ces mariages se sont faits très nombreux, a indiqué que l'on voudra connaître les avis des évêques en vue d'utiliser leur expérience pour les mesures à prendre.

L'état de santé de Paul VI ne retardera pas le synode

CITE DU VATICAN — Les informations sur l'état de santé du Souverain Pontife se font rares. Une choses est maintenant certaine, c'est que le Saint-Père subira une intervention chirurgicale pour l'ablation de la prostate et qu'il ne reste plus qu'à déterminer la date de l'opération.

Ce qui semble être certain c'est que le Pape souffre dans cette phase d'attente et qu'il supporte avec sérénité l'épreuve qui lui est imposée.

La raréfaction des informations touchant l'évolution de l'état de santé du Pape s'explique en partie, relève-t-on, dans certains milieux ecclésiastiques, par le fait que peu de gens approchent le Saint-Père et que l'élévation au cardinalat de NN. SS. Antonio Samore et Angelo Dell'Aqua qui, depuis de longues années ont dirigé la secrétairerie d'Etat, a placé à la tête de celle-ci des prélats moins rodés que leurs prédécesseurs. Il faut ajouter à cela que la réforme de la Curie doit entrer en application en janvier prochain et, qu'en attendant, une phase de flottement est inévitable.

Les affaires courantes

Une fois que cette réforme sera appliquée, le secrétaire d'Etat deviendra le chef d'une sorte de conseil des ministres, constitué par les cardinaux préfets des différentes congrégations.

Pour l'instant, les affaires continuent d'être expédiées comme on l'a fait pendant les maladies des papes qui ont précédé Paul VI et jamais aucun pontife n'a délégué ses pouvoirs à qui ce soit.

Le synode

L'état de santé du Pape n'est pas tel qu'il lui interdise de s'occuper des affaires courantes, comme il n'a d'ailleurs cessé de le faire malgré sa maladie. En cas d'empêchement temporaire, on ne peut prévoir ce que Paul VI pourrait décider. En tout cas, pour ce qui est du synode, qui va s'ouvrir le 29 septembre courant, les travaux seront présidés à tour de rôle, "au nom et avec l'autorité du Pape" par l'un des trois cardinaux présidents-délégués, Jean Villot, William Conway et Péricle Felici que Paul VI a désignés quelques jours avant de tomber malade.

Paul VI serait le premier Pape à subir une intervention

CITE DU VATICAN — "Maintenant il faut attendre la décision," a dit une personnalité ecclésiastique à laquelle on demandait des nouvelles de l'état de santé du Pape.

Cette décision concerne, non pas certes l'opération elle-même, car l'intervention chirurgicale est désormais certaine, mais la date à laquelle elle devra avoir lieu.

En l'absence de toute indication précise autorisée sur l'évolution de l'affectation prostatique dont souffre Paul VI, il faut se demander si la solution chirurgicale interviendra sous peu, ou si l'état du patient permet d'attendre que passe la phase infectueuse actuelle. Cette deuxième solution permettrait au Saint-Père de suivre le synode épiscopal qui, de toutes façons, ne semble pas pouvoir être remis à une autre date. Le Pape lui-même, qui a dit que la santé du Pontife est une "bien pauvre chose" et que seule la vie de l'Eglise importe, serait le premier à ne pas le vouloir.

Un fait est généralement admis au Vatican, c'est qu'il faut exclure toute idée de rumeur et cela sur la foi du bulletin signé par les trois professeurs qui ont visité le Pape et qui ont parlé d'opérer éventuellement le malade en vue d'obtenir une guérison "complète et définitive."

Nombre de gens se demandent où le Pape sera opéré, car ce sera la première fois qu'un Pontife sera soumis à une intervention chirurgicale. On pense dans les milieux ecclésiastiques que cette opération pourrait avoir lieu au Vatican même, où un véritable cabinet médical, avec notamment des appareils pour les examens radiographiques, a été installé depuis le pontificat de Pie XII.

Intérim

D'autres se demandent si un "intérim" est prévu pour le cas où le Pape, souffrant, ne pourrait pas s'occuper luimême de la direction des affaires de l'Eglise.

Aucun intérim n'est prévu, le Pape étant élu par le Sacré-Collège, mais "sur l'inspiration du Saint-Esprit", ce qui fait que son pouvoir est d'origine divine. Donc, sauf en cas d'hérésie ou d'infirmité mentale, le successeur de Pierre exerce ses pouvoirs jusqu'à sa mort.

L'ancien ministre de l'Immigration préconise le système républicain

QUEBEC — Le Canada s'achemine "inévitablement" vers un système républicain, a soutenu M. René Tremblay, député de Matapédia-Matane aux Communes, qui a invité le parti libéral fédéral à mettre dans son programme l'établissement d'une République au Canada.

Conférencier aux séances d'études du parti libéral fédéral à la Maison Montmorency, M. Tremblay, ancien ministre canadien de l'Immigration et à ce titre membre du Conseil privé de la reine, a déclaré:

"Je suis en faveur de l'établissement au Canada d'un système républicain qui correspond mieux aux exigences d'un Etat moderne qui ne reconnait que la souveraineté du peuple."

M. Tremblay a souligné qu'à son avis, il n'y a pas urgence, "dans la conjoncture politique canadienne, d'effectuer un tel changement qui, de toute façon, se produira inévitablement un jour ou l'autre".

Dans sa causerie qui portait sur la réforme du parlementarisme, M. Tremblay s'est employé à repousser diverses objections à l'abolition au Canada de la monarchie.

"Depuis l'établissement de la République en Inde et la Création du poste de chef du Commonwealth pour la reine, il n'est plus essentiel, pour appartenir à cette communauté, d'avoir chez-soi un régime monarchique; mais il suffit de reconnaître le souverain du Commonwealth", a-t-il dit.

M. Tremblay a noté par ailleurs qu'à l'époque de la fondation de la Confédération, la monarchie était au coeur des institutions parlementaires britanniques dont le Canada héritait de la Grande-Bretagne avec la Constitution de 1867.

"Mais aujourd'hui, a-t-il poursuivi, alors que le poste de gouverneur général n'est plus qu'honorifique, l'établissement d'un régime républicain au Canada pourrait se faire de la façon la plus simple, sans aucun changement majeur dans les formes parlementaires canadiennes existantes."

Faux rempart

Le conférencier a également écarté l'argument selon lequel la monarchie constituerait pour le Canada son meilleur rempart contre l'américanisme et celui selon lequel elle serait un lien puissant pour maintenir une certaine unité entre tous les peuples du pays.

"S'il est vrai, a dit M. Tremblay à cet égard, que la couronne britannique a longtemps symbolisé, du moins pour les Canadiens français, la source de la justice, du fair play, surtout en matière de religion, de langue, de droit civil, le relâchement de nos relations avec Londres, surtout l'abolition des appels au Conseil privé de Londres, et la réduction des pouvoirs royaux au pays, ont modifié considérablement le tableau.

"Au Canada anglais", a continué l'ancien ministre qui a tenu à écarter sans examen l'argument de l'attachement purement sentimental à la royauté comme ne devant pas être décisif dans la discussion d'un problème de cette importance, certains indices, comme la position du Toronto Star et de certains groupes de jeunes de l'Ontario nous laissent croire à une évolution à l'égard de la couronne parallèle à celle que nous constatons au Québec."

"Le nouveau drapeau unifolié et l'hymne national O Canada, de ce point de vue, représentent, a-t-il dit, un avenir plus prometteur que le maintien de la monarchie."

Le synode aura trois présidents

CITE DU VATICAN — Les cardinaux Jean Villot, préfet de la Congrégation du concile, William Conway, archevêque d'Armagh, et primat d'Irlande, et Pericle Felici, président de la Commission pour la réforme du droit canon, ont été nommés par le pape présidents délégués du prochain synode épiscopal, dont les assises s'ouvriront à la fin du mois.

Aux termes du règlement du synode, les présidents délégués exercent, "au nom et avec l'autorité du pape, la présidence de cet organisme en se succédant dans l'ordre qui sera établi par le pape lui-même."

Le cardinal Villot, alors qu'il était archevêque de Lyon, avait été un des cinq sous-secrétaires du concile, dont le cardinal Pericle Felici était le secrétaire.

Le cardinal Wysinski à Rome ?

CITE DU VATICAN — Le cardinal Stephan Wysinski, archevêque de Varsovie, aurait obtenu des autorités polonaises le visa pour se rendre à Rome en vue de participer au synode épiscopal. Cette rumeur a été rapportée par un laïque lithuanien. An secrétariat du synode on ne semble pas avoir d'indications sûres à ce sujet. Mais on peut remarquer que le nom du cardinal figure avec ceux du cardinal Karol Wojtyla, archevêque de Cracovie, et de Mgr Piotr Kalwa, évêque de Lublin, dans la liste des évêques qui participeront aux assises qui s'ouvriront le 29 septembre.

L'autorisation de quitter la Pologne avait été refusée au cardinal à la suite des polémiques suscitées par l'invitation adressée par le prélat aux évêques allemands aux fêtes du Millénaire de la christianisation de la Pologne. Depuis le cardinal n'avait pu sortir de son pays.

Quelques réactions à ces propos . . .

QUEBEC — La réaction des parlementaires libéraux fédéraux à la proposition d'inscrire au programme politique du parti l'établissement d'une République au Canada a été enthousiaste chez certains, froide chez d'autres. Elle n'a toutefois provoqué aucune hostilité ouverte même si des ministres ont mentionné, après la causerie prononcée par M. René Tremblay, ancien ministre canadien de l'Immigration qui a présenté cette proposition, qu'elle doit se situer loin dans un ordre de priorités.

Auguste Choquette

M. Auguste Choquette, député de Lotbinière, qui, à chaque session fédérale depuis 1963 a proposé aux Communes un projet de résolution visant à abolir la monarchie au Canada, a déclaré que la causerie de M. René Tremblay constitue "un progrès important dans un domaine vital pour le pays."

"L'abolition de la monarchie est urgente et importante, a affirmé M. Choquette dans une conversation, pour quatre raisons:

—C'est le tremplin de l'expansion du séparatisme québecois;

—c'est un symbole qui rappelle la conquête britannique et qui, à ce titre, est humiliante pour les Canadiens français;

—c'est une institution archaïque en Amérique du Nord;

—il est nécessaire que le gouvernement fédéral n'ait pas agi le premier."

Faux problème

Un député a déclaré pour sa part qu'à son avis, le débat qui risquait de s'engager sur l'idée de République canadienne, reposerait sur "un faux problème."

M. Hugh Faulkner, député de Peterborough aux Communes, invité à titre spécial aux séances d'études à la Maison Montmorency, a affirmé en réponse à des questions: "Ce sera une erreur que le parti libéral fédéral inscrive à son programme politique un article promettant l'établissement d'une République canadienne. Cela créerait un débat sur un symbole qui ne touche pas à la vie quotidienne des citoyens, un débat sur des formules, un peu comme l'a été au sein du parti conservateur le débat sur la théorie de deux nations."

Les ministres

M. Jean Marchand, ministre de la Main-d'Oeuvre et leader des libéraux fédéraux du Québec, a pour sa part fait le commentaire suivant:

"Il y a lieu de s'interroger sur l'opportunité de discuter de ce genre de problème alors que d'autres questions beaucoup plus pressantes nous sollicitent.

M. Maurice Sauvé, ministre des Forêts et de l'Aménagement rural, a tenu le même langage.

"La question d'une République vient bien après d'autres priorités qui correspondent à des problèmes réels plus concrets." a-t-il dit.

M. Jean-Luc Pépin, ministre de l'Energie, des Mines et des Ressources, a déclaré de son côté qu'il était d'accord sur le fond de la communication de M. Tremblay. "Je suis en faveur de l'abolition de la monarchie, avec les nuances qu'a apportées lui-même le conférencier", a-t-il commenté.

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.



Dans l'esprit de l'auteur de cette carte canadienne, tout ce qui est gris et surmonté d'un drapeau fleurdelisé représenterait la deuxième nation" canadienne dont il est tellement question ces jour-ci. . . Non seulement sa conception du mot "nation" est-elle erronée, mais encore est-il bien peu connaissant en géographie démographique puisque l'on ne retrouve sur sa carte aucune présence française hors les limites de la province de Québec. Nous ne sommes peut-être pas très nombreux, hors ces limites, mais nous y sommes tout de même! Incidemment, le dessinateur est un artiste à l'emploi du Toronto Telegram.

Jean Marchand à Montmorency

Il est temps que l'on sache qui accepte et qui refuse le Canada

QUEBEC — Le leader des libéraux fédéraux du Québec, M. Jean Marchand, a déclaré qu'il est "grand temps" qu'on sache au Canada et au Québec "qui refuse le Canada et qui l'accepte".

Dans une allocution prononcée à l'ouverture des séances d'études à la Maison Montmorency des parlementaires libéraux fédéraux du Québec, M. Marchand a ajouté: "On ne saurait indéfiniment balancer entre le consentement et le refus. Pour notre part, le choix est fait et c'est la partie canadienne que nous avons résolu de jouer."

Il a reconnu que les 100 ans de Confédération canadienne avaient comporté "un grand nombre d'injustices" à l'égard de la communauté francophone, "de la pendaison de Louis Riel à la domination anglophone du fonctionnarisme fédéral."

"Mais, a-t-il souligné, se baser sur des événements historiques plus ou moins lointains pour proposer des transformations plus ou moins radicales qui n'ont rien à voir avec le bien des citoyens ou qui peuvent même le compromettre, c'est jouer un jeu extrêmement dangereux."

Aux "injustices d'antan" succèdent aujourd'hui des politiques favorables aux Canadiens français.

Ecoles

Le ministre a mentionné à cet égard la décision du gouvernement de l'Ontario d'intégrer des écoles secondaires françaises dans son système d'éducation, l'engagement du gouvernement fédéral d'étendre les réseaux français de la radio et de la télévision de façon à ce que tout le pays soit couvert, la déclaration du ministre canadien de la Justice, M. Pierre-Elliott-Trudeau, selon laquelle il serait souhaitable que les droits de la langue française soient également étendus à tout le Canada et garantis par la Constitution.

M. Marchand s'est élevé avec force contre "un préjugé qu'on tente aujourd'hui, a-t-il dit, d'accréditer auprès de l'opinion publique, selon lequel les députés fédéraux abandonnent le Québec quand ils vont siéger à Ottawa, refusant ainsi de s'identifier à la communauté québecoise et perdant le droit de parler en son nom."

"Solliciter un mandat fédéral, a-t-il continué, c'est choisir non seulement l'hypothèse canadienne mais la réalité concrète du Canada avec, bien entendu, l'intention ferme d'améliorer cette réalité, de rendre plus viable ce pays centenaire dont nous apercevons la faiblesse et les imperfections aussi bien que quiconque."

L'avenir

L'avenir du Québec, à tous les points de vue, est néanmoins, a dit le ministre, mieux assuré à l'intérieur du Canada que dans l'aventure sécessionniste.

C'est là, a déclaré M. Marchand aux députés fédéraux, un point de vue que partage "la masse des électeurs québecois qui ne nous aurait pas mandatés si elle avait cru que la route où nous nous sommes engagés est une impasse."

Le chef politique a par ailleurs formulé le souhait que cesse la lutte entre le gouvernement fédéral et le gouvernement du Québec.

"L'idée d'une lutte, a-t-il dit, entre députés fédéraux et provinciaux n'a aucun sens dans un Etat fédéral, puisque chaque niveau de gouvernement oeuvre dans des juridictions fondamentalement différentes."

Statut particulier

Au sujet d'un statut particulier pour le Québec dans la Confédération, M. Marchand a souligné qu'il importait d'en définir le sens avant d'entreprendre une discussion sérieuse sur cette expression.

"Comme le Québec possède déjà un statut constitutionnel original dans le domaine des lois civiles, par exemple, on ne peut dire à priori, a-t-il noté, que toute notion de statut particulier est inacceptable . . . Mais le débat pour ou contre le statut particulier posé en des termes vagues et généraux ne mène nulle part."

Le leader politique a souligné d'autre part que selon ses renseignements, les investissements au Québec depuis quelque temps se ressentent de façon défavorable des débats politiques qui y sont engagés. M. Marchand a dit déplorer que les détenteurs de capitaux ne puissent tolérer la libre discussion des Québecois sur un sujet qui les intéresse de façon vitale.

"Si c'est une forme de chantage que l'on veut exercer, je trouve le procédé indigne, a-t-il dit. Si c'est de la peur que l'on ressent, je suggère que l'on fasse davantage confiance à la population du Québec qui saura bien trouver sa vérité dans tout ce brassage d'idées."

Les Canadiens anglais devraient apprendre la langue française

LONDRES — L'auteur britannique Rayner Heppenstall dit "avoir toujours été très choqué" de voir que les Canadiens anglophones de sa connaissance répugnaient à apprendre le français.

Heppenstall a déclaré, dans une interview, qu'en plus d'un intérêt plus marqué des Canadiens d'expression anglaise envers le français, il aimerait voir se développer des liens plus étroits entre le Canada, d'un côté, et la France et la Grande-Bretagne, de l'autre.

Récemment mis en vedette par une décoration du Conseil des arts de Grande-Bretagne, il est l'auteur de romans et d'oeuvres critiques sur la littérature française.

Il manifeste un intérêt marqué pour la politique, et il a écrit les mémoires d'amis comme George Orwell et Dylan Thomas. Natif du Yorkshire, Heppenstall a déclaré:

"Je suis toujours offusqué d'apprendre que des Canadiens que je connais avouent n'avoir jamais songé à apprendre le français, alors qu'ils vivent dans un pays où cohabitent tant de francophones."

Plus de contacts

La Grande - Bretagne et la France devraient se rapprocher, dit-il, et les Canadiens d'expression française devraient se lier de plus près à la France comme les Canadiens anglais se lient à la Grande-Bretagne.

Un tel développement des relations renforcerait les liens du Canada avec l'Europe et ferait du Canada "un pays plus distinct des Etats-Unis."

Heppenstall marque sa sympathie aux vues du général de Gaulle, à l'exception de sa conduite durant sa visite au Canada en juillet.

L'écrivain britannique, âgé de 56 ans, croit que son prope pays "devient un Etat de plus en plus pauvre". Des liens plus étroits avec la France permettraient à la Grande-Bretagne de partager l'économie et d'autres avantages moins matériels réalisés sur le continent européen, lequel "dans mon esprit, est un pays d'avenir."

Les travaux critiques d'Heppenstall touchent l'étude de l'existentialisme et les oeuvres du romancier catholique français Léon Bloy. Ses romans le placent dans la même tradition d'avant-garde que le "nouveau roman" en France.

Vol spatial russe pour commémorer la révolution d'octobre ?

MOSCOU — Un vol orbital renouvelant l'expérience tentée par Komarov marquerait le 50ème anniversaire de la révolution d'octobre, mais il est peu probable qu'une expérience cosmique spectaculaire, tel qu'un vol autour de la lune, ait lieu à cette occasion, déclare-t-on dans les milieux informés de Moscou.

Un vol lunaire avait été effectivement envisagé mais la catastrophe du vaisseau spatial Soyouz 1 dans laquelle a péri Vladimir Komarov a bouleversé le programme spatial, ajoute-t-on. Un tel vol prévoit-on, pourrait avoir lieu l'année prochaine.

On rappelle que le programme Soyouz était divisé en deux parties. La première consistait à placer sur orbite plusieurs vaisseaux, à procéder à leur jonction et à faire des essais de leur manoeuvrabilité. La deuxième étape consistait à placer un vaisseau parti d'une orbite terrestre sur une orbite lunaire. C'est cette deuxième expérience qui devait être tentée par les Soviétiques à l'occasion du 50ème anniversaire de la révolution d'octobre et qui aurait été rapportée à l'année prochaine.

On indique que depuis le 24 avril, date de la mort de Komarov, deux vaisseaux du type Soyouz ont été expérimentés avec succès.

Quant à la catastrophe de Soyouz 1, elle serait due à la défaillance des gyroscopes. Elle a provoqué l'instabilité du vaisseau et l'a pas permis sa rentrée normale dans l'atmosphère.

40 millionnième à l'Expo

MONTREAL — Un dessinateur de Montréal est devenu le 40 millionnième visiteur à l'EXPO 67.

M. Serge Amyot, 25 ans, était seul lorsqu'il a franchi les tourniquets à l'entrée de l'EXPO sur l'île Ste-Hélène. Il en était à sa huitième visite à l'EXPO.

Père d'un enfant de trois mois, M. Amyot fut conduit peu après son arrivée à l'EXPO au pavillon mexicain pour dîner.

Editorial

Déjà la panique?

Vous avez lu l'**Edmonton Journal** ces derniers temps? particulièrement au cours de la semaine dernière? Si tel est le cas, nous ne vous apprendrons rien de neuf en constatant ici qu'il semble bien s'y être installé un nouveau vent anti-français, un nouveau souffle de critique amère, d'autant plus que le fait est coutumier et que nous y sommes habitués depuis fort longtemps!

Mais il faut ajouter que le dernier "courant d'air" a atteint une virulence inaccoutumée, renforcé qu'il était de la toute-puissance de l'Agence de nouvelles Southam et des propos toujours édifiants de son "génial" directeur Charles Lynch. Tout cela combiné ensemble n'a servi qu'à prouver une fois de plus que notre bon vieux **Journal** demeure bien ancré dans ses préjugés et qu'il n'est pas prêt d'en sortir. . . et aussi (ça devient même de plus en plus fréquent), qu'il donne des signes avant-coureurs d'une sérieuse panique.

Cette fois-ci, c'est à M. Jean-Noël Tremblay, ministre des Affaires culturelles du Québec, que nous sommes redevables des "attentions particulières" du quotidien d'Edmonton à la francophonie canadienne. En effet, l'énoncé de la politique qu'entend suivre son gouvernement au sujet de la langue française, tel qu'annoncé par M. Tremblay au cours de la récente Biennale de la langue française tenue à Québec, n'a pas semblé avoir eu l'heur de plaire au confrère *anglophone*.

Il n'y a pourtant pas là matière à scandale! Ce que préconise le Québec est simple: faire de la langue française la "langue d'usage" dans cette province et prendre les moyens nécessaires pour qu'il en soit ainsi. Chose curieuse cependant, c'est qu'un journaliste comme M. Lynch en vienne presque à regretter (pour des raisons précises que l'on ne connaît pas, mais que l'on peut soupçonner) que le Québec ne se soit pas engagé dans la voie de l'unilinguisme ou du français prioritaire comme certains l'avaient préconisé.

Le français d'usage, c'est tout dire. C'est donner (ou redonner) à la langue française la valeur qu'elle doit nécessairement avoir dans une province et un milieu majoritairement francophones et ce, dans tous les domaines de l'activité humaine, que ce soit l'enseignement, le commerce et le travail ou encore dans les domaines relevant de la compétence gouvernementale comme le tourisme, l'immigration, etc.

C'est une ligne de conduite adoptée par toutes les autres provinces depuis toujours. . . que nul ne conteste; alors pourquoi la petite "crise de nerfs" de Southam et ses affiliés quand le Québec décide à son tour, et enfin, d'agir de la même façon? Envisage-t-on les désavantages qui pourraient (hypothétiquement) en résulter pour la minorité anglophone du Québec? Que de clairvoyance, et que de préoccupation, tout à coup, pour ces désavantagés!

Quant à nous, nous sommes heureux de la déclaration de principe des autorités québecoises. Certes, il s'agit d'un premier avertissement aux unilingues anglophones de cette province, mais il n'est pas servi dans un esprit agressif et malin. Il faut admettre la possibilité que pour arriver à ses buts le gouvernement de Québec doive exercer des pressions vigoureuses, mais ce n'est encore qu'une possibilité et rien n'indique que si tel doit être le cas, ce ne sera pas fait avec intelligence et pondération; ce serait aussi normal qu'il en arrive là devant le refus systématique de coopération de la part des intéressés. Et pour tout dire, personne ne conteste ici, en Alberta, que la langue d'usage soit l'anglais . . . alors pourquoi vouloir s'en prendre au Québec s'il désire que le français soit, chez lui, langue d'usage?

Cette décision créera, chez les Canadiens français eux-mêmes, une nouvelle fierté de leur langue, une nouvelle motivation de la bien parler et de la mieux écrire, un nouveau dynamisme dans leurs entreprises qui ne pourra les mener qu'à des réalisations concrètes et nécessaires depuis longtemps. Cette décision vient comme la suite logique de tant d'efforts entrepris par des individus, au cours des années, comme la suite logique aussi des nombreuses harangues politiques ou patriotiques qui se sont suivies depuis des décennies mais qui, jusque là, n'avaient jamais eu de lendemains.

Il faudra cependant, pour que le programme soit cohérent et effectif, de multiples efforts, beaucoup de coordination et de doigté. C'est un véritable travail de géants qui attend ceux qui seront responsables de cette refrancisation du Québec.

Pour en revenir à nos amis du **Journal**, peut-être devraient-ils ménager leurs "efforts" et contenir leur panique. . .

Car, il ne faut pas l'oublier, le moment approche où nous connaîtrons les résultats et recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton, et . . .

Nous avons le pressentiment que cela va leur apporter beaucoup de pain sur la planche. . .

Jean-Maurice Olivier

Relation directe entre l'obésité et le diabète

Lors d'une conférence sur le diabète et l'obésité, tenue par l'Académie des sciences de New York, on a déclaré aux chercheurs que plus de quatre personnes obèses sur cinq peuvent souffrir du diabète et que la perte de poids peut entraîner la disparition de la maladie. Un article sur le sujet a paru dans la revue MD of Canada.

Le Dr W. J. H. Butterfield, professeur de médecine à l'école médicale du Guy's Hospital de Londres, en Angleterre, a déclaré, lors de la conférence, que les tissus adipeux nuisent à l'absorption de l'insuline par les tissus musculaires. Chez l'adulte obèse souffrant de diabète, les tissus adipeux s'accaparent de la plus grande part de l'insuline, ce qui résulte en une augmentation des graisses. Le niveau d'insuline dans le sang augmente aussi parce que les tissus musculaires ne peuvent plus efficacement transformer l'insuline par métabolisme.

D'autres études sur des sujets non-diabétiques, prouvent que l'évaluation de l'insuline dans les tissus musculaires diminue à mesure qu'augmente l'obésité.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 20 SEPTEMBRE 1967

RECOMMANDATIONS DE L'A.U.C.C.

Quatre-vingts délégués de l'Association des Universités et Collèges du Canada se sont réunis en congrès à l'Université Laval de Québec du 24 au 26 août. Le thème du congrès était: "Le rôle des universités canadiennes dans l'enseignement du français et de l'anglais comme langues secondes."

En plus des représentants de neuf provinces du Canada, il y avait trois invités des Etats-Unis et un invité du Cameroun, le chef A.D. Mengot, représentant fédéral du ministère de l'Education. La tenue de ces assises a été possible grâce à une subvention de la Commission du Centenaire.

Voici les recommandations soumises à la séance plénière du samedi 26 août:

DECLARATION DE PRINCIPE:

Nous affirmons que les universités et collèges du Canada doivent jouer un rôle primordial dans l'enseignement de la langue et de la littérature françaises et anglaises au Canada.

Par conséquent, ces institutions doivent recevoir une aide convenable qui leur assure les ressources humaines et financières nécessaires à la poursuite de leur mission dans l'enseignement des deux langues du pays au niveau supérieur.

MOYEN D'ACTION:

C'est pourquoi nous demandons à l'Association des Universités et Collèges du Canada, l'un des organisateurs de cette conférence, de soumettre les résolutions suivantes aux autorités compétentes et de faire les démarches nécessaires à leur mise en oeuvre.

CLASSEMENT DES RECOMMANDATIONS:

Nous avons divisé nos recommandations en trois classes principales:

I. celles qui s'adressent aux collèges et universités ainsi qu'à leur personnel enseignant;

II. celles qui s'adressent aux organisations et organismes déjà établis au Canada;

III. celles qui s'adressent à une nouvelle organisation (L'Office d'enseignement et d'expansion des langues) dont nous recommandons l'établissement en vue de la poursuite de certains objectifs indispensables à l'enseignement des langues secondes au Canada.

RECOMMANDATIONS PARTICULIERES:

I — Les recommandations suivantes s'adressent aux personnels enseignant et administratif des universités et collèges du Canada.

A — En vue d'encourager l'enseignement du français et de l'anglais dans un contexte canadien, nous recommandons aux universités canadiennes d'étudier les propositions suivantes:

a) On devrait exiger de tous les étudiants qui suivent des cours de français ou d'anglais en vue de l'obtention d'un grade universitaire de posséder une certaine connaissance de la littérature canadienne-française ou anglaise selon le cas.

b) On devrait créer des bourses pour encourager l'étude de la littérature canadienne-française et anglaise en vue de l'obtention d'un grade universitaire.

B — En vue d'améliorer la maîtrise de la langue seconde dans sa forme écrite, on devrait offrir aux diplômés et aux futurs diplômés des cours de traduction qui mettent l'accent sur la stylistique comparée.

C — Comme moyen de répandre la connaissance des deux langues officielles, nous recommandons aux écoles qui décernent des diplômes d'exiger de tout Canadien, au moment de l'inscription, une connaissance livresque des deux langues.

D — En vue d'augmenter l'importance de l'enseignement du français et de l'anglais comme langues secondes, les universités du Canada devraient être encouragées à intensifier l'enseignement de la linguistique générale et appliquée.

II — Les recommandations suivantes s'adressent aux autorités canadiennes:

A — Que le Conseil des Arts élargisse les cadres de son programme d'échanges destiné aux professeurs étrangers et qu'il l'applique aux institutions d'enseignement françaises et anglaises du Canada;

B — Que le Conseil des Arts fournisse les fonds nécessaires à l'achat de livres et de microfilms sur les langues et la littérature canadienne aux universités qui n'en ont pas les moyens;

C — Que le Conseil des Arts subventionne les travaux de recherche relatifs à l'enseignement des langues secondes;

D — Que le Conseil des Arts affecte des sommes destinées à créer des bourses qui permettraient aux professeurs de langues du niveau post-secondaire d'entreprendre des études plus poussées en didactique touchant l'enseignement du français et de l'anglais comme langues secondes;

E — Que le Conseil des Arts accorde des subventions plus généreuses aux travaux de recherche dans le domaine de la linguistique générale et appliquée;

F — Que les programmes d'échanges destinés aux étudiants et aux professeurs, comme celui que la Commission du Centenaire a récemment offert, se prolongent et soient établis de manière à ne causer aucun préjudice aux bénéficiaires (perte de crédits, de traitement ou d'ancienneté relative à la retraite);

G — Que les conseils de recherche dans les humanités et les sciences sociales reçoivent les fonds nécessaires à la recherche touchant l'enseignement des langues secondes.

III — Les recommandations suivantes exposent, selon nous, quelques-unes des mesures les plus importantes à prendre si l'on veut améliorer sensiblement l'enseignement des langues secondes au Canada.

A — Nous proposons l'établissement d'un Bureau chargé de répandre l'enseignement de l'anglais et du français comme langues secondes et, le cas échéant, d'autres langues.

Au début, ce Bureau devrait être dirigé par au moins deux spécialistes, assistés de deux recherchistes, et d'un secrétaire, tous bilingues. On devrait ajouter à ce Bureau un comité consultatif composé de professeurs compétents et bien connus.

B — Nous recommandons que les mandats suivants soient confiés à ce Bureau:

a) L'établissement de normes professionnelles pour les enseignants (les 4 automatismes, l'analyse linguistique, la connaissance de la culture, la formation professionnelle.)

b) La diffusion de ces normes dans les institutions qui forment les professeurs et dans celles où ils enseignent.

c) Comme nous croyons qu'il incombe aux universités de former des professeurs de langues secondes, nous recommandons que le Bureau aide les universités à mettre sur pied un enseignement compatible avec les normes fixées par le Bureau.

d) Nous recommandons que le Bureau établisse au Canada sur une base interprovinciale et interuniversitaire des stages d'été pour le perfectionnement des professeurs de langues secondes.

e) Nous recommandons que le Bureau s'occupe activement de la préparation du matériel didactique pour l'enseignement des langues secondes dans un contexte canadien.

f) Nous recommandons que le Bureau établisse un Centre d'information, de documentation et de statistique pour l'enseignement des langues secondes.



Voici l'homme que s'est offert à résigner son siège aux Communes pour faire place au nouveau chef tory Robert Stanfield. M. Cyril Kennedy a en effet résigné la semaine dernière créant ainsi une vacance dans le comté de Colchester-Hants en Nouvelle-Ecosse où, selon toutes apparences, M. Stanfield sera élu sans opposition des autres partis.

Paul Martin et le bilinguisme

OTTAWA — On peut parvenir à instaurer le bilinguisme dans la fonction publique dans un climat harmonieux et tout en respectant les droits individuels, a dit le ministre des Affaires extérieures M. Paul Martin.

M. Martin a fait cette déclaration dans le bulletin trimestriel du ministère des Affaires extérieures, dont le dernier numéro est récemment paru. Il s'agit là d'une déclaration faite par le ministre à de nouveaux fonctionnaires de son ministère au cours du mois dernier.

En se fondant sur l'expérience vécue au sein de son ministère, M. Martin déclare qu'il est clair que les buts proposés par le premier ministre Pearson concernant le bilinguisme dans la fonction publique "peuvent être atteints dans un climat d'harmonie et dans le respect total des droits de l'individu et en respectant les principes de la justice . . ."

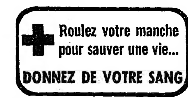
La S.C.H.L. consent un prêt à l'Université

OTTAWA — L'honorable M. Nicholson, qui répond au Parlement de l'activité de la Société centrale d'hypothèques et de logement, rapporte que l'Etat fédéral vient d'approuver un prêt de $2,700,830 pour une maison d'étudiants à Edmonton, en Alberta.

Ce prêt est accordé aux termes de la Loi nationale sur l'habitation à l'Université d'Alberta pour une période de 50 ans à 6¼ pour cent d'intérêt.

Il s'agit d'aider à faire construire un édifice de 12 étages en forme d'i grec pour loger 660 étudiants qui étudient à l'Université d'Alberta, située à Edmonton. L'immeuble comprendra des salles pour les heures libres, des salles d'étude, une bibliothèque et un local pour la buanderie.

Ce prêt est accordé selon les dispositions d'un article de la LNH qui prévoit des prêts à long terme pour la construction de logements pour étudiants.



L'enseignement en français au Manitoba:

La loi reçoit une application accélérée

Il semble que le bill 59 adopté, il y a quelques mois, par le gouvernement Roblin du Manitoba et qui reconnaissait le principe d'un enseignement moitié en anglais moitié en français de la 1ère à la 12e année pour ceux qui le désiraient, sera mis en application un peu plus rapidement qu'on ne le prévoyait d'abord. Aussitôt après la sanction de la loi, en effet, on avait laissé entendre, que la mesure n'entrerait en vigueur que graduellement, en commençant cette année par les grades 1 et 2 seulement; or, nous apprenions récemment que d'autres cours avaient été ajoutés au plan original.

Les fonctionnaires du ministère de l'Education ont fait diligence pour préparer, durant les vacances, en plus des programmes des grades 1 et 2, ceux des grades 7, 9 et 10. Normalement, donc, ces cours pouvaient se donner dans les deux langues dès le début de la présente année scolaire. Il faudra attendre d'autres renseignements, évidemment, pour savoir jusqu'où est allé le déblocage, en pratique, car le bill 59 laissait beaucoup de choses à la discrétion des commissions scolaires et du ministre de l'Education lui-même.

Par contre, cette diligence au ministère de l'Education constitue un bon point et manifeste un état d'esprit encourageant qu'il convient sûrement de signaler. D'autre part, nous avons appris aussi que le Collège Saint-Boniface, dirigé par les Pères Jésuites, et le Juniorat des Oblats de Marie-Immaculée, également de Saint-Boniface, bénéficient dès cette année des bienfaits de la loi, en quelque sorte à titre d'expérience-pilote.

Dans le cas du Collège Saint-Boniface et celui du Juniorat oblat, on applique non seulement le bill 59, mais on se prévaut en même temps de la législation un peu moins récente concernant ce qu'on a appelé là-bas "les services partagés." En vertu de cette législation, les écoles publiques peuvent venir en aide aux autres en partageant avec ces dernières le transport en commun, les manuels, les locaux, etc. Au fait, cette législation est assez vague pour permettre aux écoles non-publiques de faire porter par le système public beaucoup de leurs frais de fonctionnement.

Entente très souple

Faisant appel, donc, à une combinaison de ces deux lois, les deux institutions privées en question ont signé une entente avec la Commission scolaire de Saint-Boniface (division no 4) entente en vertu de laquelle on effectue une sorte de jumelage du Collège des Jésuites et du Juniorat des Oblats avec l'Institut collégial Louis-Riel qui fait partie, lui, du système des écoles publiques que dirige la Commission scolaire Saint-Boniface:

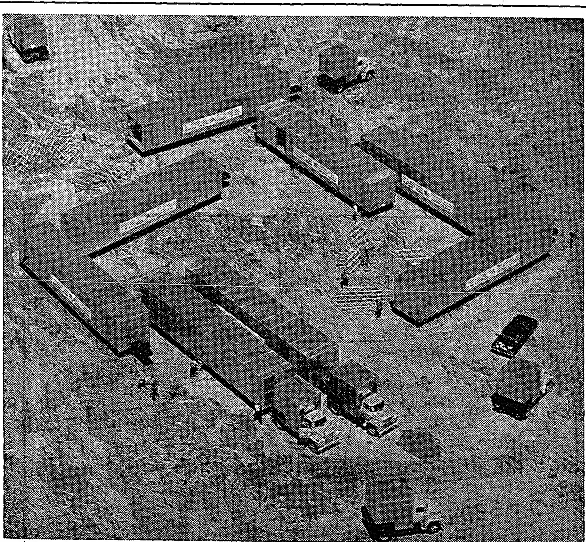
Le Collège Saint-Boniface enverra ses élèves des cours 9, 10, 11 et 12 (en tout, 136) étudier un certain nombre de matières à l'Institut collégial Louis-Riel. Le Juniorat oblat fera de même avec ses 128 élèves des grades 8, 9, 10. 11 et 12. Les examens sur ces matières (qui comprennent, notamment, les sciences sociales) pourront se faire en français.

L'entente, toutefois, est assez souple pour permettre de nombreuses autres possibilités. Par exemple, l'Institut collégial Louis-Riel ou la Commission scolaire pourrait très bien utiliser les locaux et même les professeurs du Collège Saint-Boniface et du Juniorat oblat. Ces maisons sont toutes assez rapprochées les unes des autres. On voit facilement, dès lors, que l'entente, sur le plan financier comme sur le plan académique, aidera grandement la cause à la fois de l'enseignement français et des deux institutions privées.

Tout cela reste encore assez éloigné de la perfection, mais on ne peut nier qu'un grand pas de l'avant est en train *de s'effectuer au Manitoba*. Et c'est l'oeuvre, en bonne partie, d'un homme qui a compris que le respect des droits scolaires des minorités françaises au pays est une condition sine qua non de la survie de la Confédération. Cet homme, c'est M. Duff Roblin.

M. Roblin a effectué ces changements *sans tambour ni trompette*. Il l'a fait avec *sérénité, sans provoquer* qui que ce soit, au point que son bill 59 a reçu l'approbation unanime non seulement de ses propres députés conservateurs, mais des députés libéraux et des députés du NPD à la Législature de Winnipeg.

Le bill 59, au fait, a marqué au Manitoba une étape historique. Encore imparfait et incomplet, il n'en autorise pas moins de grands espoirs pour l'avenir.



Partout où elles passent, les Caravanes du Centenaire attirent de grandes foules, tout comme l'avait fait avant elles dans les plus grands centres le Train de la Confédération. Les Caravanes ont cependant sur ce dernier l'avantage d'être beaucoup plus mobiles et de se prêter mieux aux célébrations de groupe; c'est pourquoi, à chaque arrêt, elles forment une sorte d'enclos (voir photo) qui crée une "place du village" où les gens peuvent danser, etc.

Anatomie du nouveau gouvernement de l'Eglise

La réforme de la Curie romaine, décidée et annoncée récemment par le pape Paul VI vise surtout à doter l'Eglise catholique d'un gouvernement cohérent, efficace et pastoral. Elle prendra effet le 1er janvier 1968. En expliquant la portée de cette réforme, la dernière livraison des "Informations catholiques internationales" présente un nouveau schéma (sorte d'anatomie) de l'organisation gouvernementale de l'Eglise, dissipant la confusion qui peut régner dans les esprits sur cette organisation où s'entrecroisent les dicastères, les congrégations, les préfectures, les conseils et les secrétariats. Voici cette description:

1. Le Pape

— Le cardinal secrétaire d'Etat, qui reçoit le pouvoir de convoquer les chefs des dicastères en Conseil de cabinet.
— Le Secrétariat du pape, ex-section des Affaires ordinaires.
— Le Conseil pour les affaires publiques, ex-congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires. Rapports avec les Etats.
— La Préfecture du palais apostolique: règle la maison du pape, audiences, cérémonies . . .
— La Chancellerie apostolique: rédige les bulles et les brefs.

2. L'animation pastorale et apostolique de l'Eglise
(neuf congrégations et un conseil expérimental)

— La Doctrine de la foi, ex-Saint-Office.
— Les Rites: liturgie, canonisations.
— Le Clergé: ex-congrégation du concile.
— Les Evêques: ex-congrégation consistoriale.
— Les Sacrements.
— Les Eglises orientales, avec une section par rite.
— Les Religieux et Instituts séculiers.
— L'Evangélisation des peuples, ex-Propaganda Fide.
— L'Enseignement catholique, ex-congrégation des séminaires et universités.
— Le Conseil des laïcs, à l'essai pour cinq ans et assimilable aux congrégations.

3. Le dialogue et le service dans le monde
(trois secrétariats et une commission expérimentale)

— L'Unité des chrétiens.
— Les Non-chrétiens.
— Les Non-croyants.
— La Commission Justice et Paix, à l'essai pour cinq ans et assimilable aux secrétariats qui ont le même statut que les congrégations.

4. Les questions judiciaires
(trois tribunaux)

— La Signature apostolique (contentieux administratif).
— La Rote (tous les procès).
— La Pénitencerie apostolique (affaires au for interne, indulgences.)

5. L'administration temporelle
(trois bureaux)

— La Préfecture des finances, responsable du budget de la curie.
— L'Administration du patrimoine du Saint - Siège.
— La Chambre apostolique, pour la gestion des biens pendant les vacances du Siège.

Semaine du football amateur

OTTAWA — Alors que la saison de football bat son plein, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, l'honorable Allan J. MacEachen, a invité tous les Canadiens, quel que soit leur degré de talent ou d'intérêt, à marquer la troisième semaine de septembre comme "Semaine du football amateur".

En raison de l'intérêt personnel et officiel qu'il porte envers le Programme de la santé et du sport amateur, M. MacEachen a réitéré son appui au football amateur et a souligné l'encouragement qu'apporte son ministère à ce sport par l'entremise du programme.

"Depuis trois ans, a déclaré le Ministre, la Semaine du football amateur a été organisée sous les auspices de la nouvelle Association canadienne du football amateur. Et à chaque année elle a remporté un succès de plus en plus grand.

"Près de 150,000 jeunes jouent au football amateur au Canada. Grâce à ce sport, ils apprennent le sens de la discipline et du jeu d'équipe, en plus de bénéficier des avantages d'une meilleure condition physique. Notre Programme de santé et sport amateur est précisément orienté vers une amélioration du degré de santé et de bonne condition physique. Et c'est en raison de cet aspect du football amateur que j'endosse de tout coeur la "Semaine du football amateur".

Au cours des deux dernières années, a expliqué le Ministre, le Programme de santé et sport amateur a accordé son appui au football amateur au moyen d'une aide financière pour l'organisation de stages de formation pour les instructeurs. Ce programme de formation de moniteurs a contribué à l'amélioration du calibre de football amateur pratiqué d'un bout à l'autre du pays.

"Je veux profiter de cette occasion, de dire M. MacEachen en terminant, pour inviter tous les Canadiens à célébrer avec moi la Semaine du football amateur au Canada comme moyen d'encourager les jeunes de notre pays à continuer à pratiquer ce sport. Je lance un appel particulier aux centaines d'officiers, directeurs et instructeurs bénévoles afin qu'ils continuent à accorder leur appui actif à ce sport et à consacrer de leur temps libre à promouvoir une si belle cause."

Le synode des évêques

"Une expérience nouvelle pour l'Eglise d'Occident"

par Roger TESSIER, p.b.

"Le prochain synode des évêques sera une expérience nouvelle pour l'Eglise d'Occident", a déclaré Mgr Louis Lévesque, archevêque de Rimouski, lors d'une conférence de presse qui s'est déroulée à l'occasion de la réunion plénière des évêques du Canada qui se tenait à Ottawa.

On sait que le Pape a convoqué à Rome, pour le 29 septembre prochain, le premier synode ou réunion des évêques. Chaque conférence épiscopale nationale y enverra des délégués.

Le cardinal Paul-Emile Léger de Montréal, Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Toronto, Mgr George B. Flahiff, archevêque de Winnipeg, Mgr Louis Lévesque, archevêque de Rimouski, représenteront les évêques canadiens. De plus, le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise du Canada, y participera, par suite d'une intervention personnelle du Souverain Pontife. Le sixième participant canadien sera Mgr Maxime Hermaniuk, qui sera membre du synode "ex officio" en sa qualité d'archevêque métropolitain ukrainien de Winnipeg.

Selon Mgr Lévesque, "le synode est une nouvelle institution de l'Eglise dont les cadres ne sont pas encore complètement déterminés et qui pourront être modifiés en cours de route." Cette réunion d'évêques venus de toutes les parties du monde a pour but "d'aider le Pape dans le gouvernement de l'Eglise". Il est à prévoir qu'il y aura régulièrement des synodes, peut-être à tous les deux ans. "Il est donc important d'établir une bonne base de départ", a précisé l'archevêque de Rimouski.

De son côté, l'archevêque de Toronto, Mgr Pocock, a rappelé que pour les 102 évêques canadiens, les délégués ne vont pas au synode pour donner leur point de vue personnel, mais pour représenter les évêques du pays.

Cinq questions à l'étude

Cinq grandes questions sont inscrites à l'ordre du jour du synode: la refonte du code de droit canonique, la réforme liturgique, les séminaires, les mariages mixtes et la théologie. A un journaliste qui lui demandait s'il était satisfait de l'agenda du synode, un des évêques délégués a répondu affirmativement, précisant cependant qu'il y avait toujours possibilité d'ajouter d'autres questions. Quant à la possibilité d'inclure la question du contrôle des naissances à l'agenda, Mgr Pocock a répondu que personnellement, il ne le demanderait pas, d'autant plus qu'il y a déjà une commission qui travaille sur ce sujet et que le Saint-Père s'est réservé la question. "Cependant, a ajouté Mgr Pocock, si le Pape le désire, j'exprimerai mon opinion."

Comme le synode doit aborder le problème de la foi, un journaliste a demandé s'il y avait véritablement une crise de la foi au Canada. Mgr Louis Lévesque a d'abord rappelé que les évêques canadiens ont déjà répondu à la lettre du cardinal Ottaviani sur le sujet. (Ce texte de l'épiscopat n'a pas encore été publié, mais l'un des évêques, à l'issue de la conférence de presse, a laissé entendre qu'il est possible qu'il le soit bientôt.)

Ce n'est pas un problème propre au Canada, a ajouté l'archevêque de Rimouski, mais qu'on retrouve partout dans le monde, que ce conflit qui se produit lors de la rencontre de la foi en relation avec ce que nous apporte le monde moderne. "Le synode ne pourra pas tout régler, a conclu Mgr Lévesque, car "la foi n'est pas qu'un acte, mais une vie."

Le Droit



Encore quelques semaines et tous les paysages canadiens changeront d'aspect, passant du vert au jaune, à l'orangé ou au rouge, après quoi viendra le tapis tout blanc qui recouvrira rivières et lacs, plaines et montagnes, dans le grand silence de l'hiver.

Le Canon de la messe en français dès octobre

OTTAWA — Les prêtres canadiens pourront réciter le canon de la messe en français (ou en anglais) à compter du 1er octobre prochain.

Les évêques du pays ont pris une décision en ce sens au cours de leur assemblée semi-annuelle qui s'est déroulée à Ottawa.

La décision a été communiquée aux journaux au cours d'une rencontre de presse pendant laquelle six évêques ont parlé d'une dizaine de sujets avec les journalistes.

La récitation du canon (ou des prières consécratoires) pendant la célébration liturgique marque un pas de plus vers le renouveau liturgique qui s'est poursuivi par étapes au cours des dernières années.

On a précisé que les nouveaux textes français et anglais des prières du canon seraient prêts à temps. Avec cette décision, toute la célébration liturgique de l'assemblée dominicale, celle de la parole comme celle de l'eucharistie, se déroulera dorénavant dans la langue vivante des participants.

Seules les prières consécratoires étaient encore récitées en latin. Les mêmes textes français ou anglais seront utilisés dans tous les pays où l'on parle l'une ou l'autre langue.

Concernant le renouveau liturgique, un journalite demanda quelle fut la réaction des évêques canadiens devant la récente intervention du concilium pour l'application de la réforme liturgique mettant les prêtres en garde contre des innovations inconsidérées et non autorisées.

L'archevêque d'Ottawa, Mgr J.-Aurèle Plourde, a répondu qu'il s'agissait là d'une intervention normale, puisque ce renouveau liturgique concernait toute l'Eglise. "Les évêques n'ont pas vu là un geste qui aurait passé outre à leur autorité," dit-il.

Mgr Emmet Carter a ajouté que les deux évêques représentant le Canada à ce consilium ainsi que la commission de liturgie avaient été prévenus de l'intervention.

On a fait part également d'une autre décision visant à permettre à tous les prêtres d'entendre les confessions en dehors de leur diocèse sans avoir à obtenir au préalable l'autorisation expresse de l'évêque du diocèse qu'ils visitent.

A ce sujet, les évêques ont étendu à tout le pays une juridiction déjà accordée à l'étendue du Québec par les évêques de la province à leurs propres prêtres.

Ainsi, tout prêtre canadien peut entendre les confessions en quelque coin du pays qu'il soit.

Par ailleurs, l'épiscopat canadien devait décider de quelle façon on rendrait plus démocratique le choix des nouveaux évêques. On n'a pas précisé, à la rencontre de presse, quelle serait cette façon.

Etudes sur la question du précepte dominical

Les évêques canadiens se sont penchés aussi sur la question du précepte dominical. Il fut convenu de confier à une commission de faire enquête et d'étudier les résultats des expériences faites ailleurs concernant l'alternative d'aller à la messe le samedi ou le dimanche pour satisfaire au précepte.

Par ailleurs, la commission chargée des questions de catéchèse s'est penchée sur le cas des enfants qui, selon la loi ecclésiastique, sont obligés d'aller à la messe le dimanche dès qu'ils ont l'âge de raison, à savoir 7 ans.

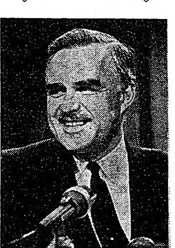
Délicat

—"Ainsi donc, vous voulez quitter votre emploi? Pourriez-vous m'en donner la raison?"

—"C'est que, chef, je voudrais garder cela pour moi."

—"Mais, voyons, vous pouvez tranquillement vous confier à moi!"

—"Bon, d'accord! C'est que j'ai peur, chez vous, de priver un solide cheval de travail!"



Le premier ministre de l'Ontario, M. John Robarts, a profité du récent congrès conservateur à Toronto pour annoncer la tenue d'élections générales dans sa province le 17 octobre prochain. Peu de temps après, MM. Ross Thatcher et Louis Robichaud annonçaient que des élections seraient également tenus dans leurs provinces respectives, la Saskatchewan et le Nouveau-Brunswick, au cours du même mois.

L'Eglise anglicane se soucie beaucoup de l'oecuménisme

L'Eglise anglicane du Canada a terminé un synode général de 10 jours qui, sans se limiter aux questions purement ecclésiastiques, a exprimé son souci majeur d'oecuménisme.

Bien que les 250 membres du synode aient consacré une journée entière à débattre le projet d'unité avec l'Eglise unie du Canada, ils ont paru intéressés à englober dans la question d'unité toute la communauté chrétienne plutôt que la seule Eglise anglicane.

Le synode se tenait à l'université St-Paul, institution catholique qui abrite les facultés de théologie autrefois sous l'égide de l'Université d'Ottawa.

Mgr J.-A. Plourde a déclaré que l'Eglise catholique est "irrévocablement engagée dans le courant du dialogue oecuménique", ajoutant que les Eglises, actuellement, insistent sur leurs similitudes plutôt que sur leurs différences.

Pour sa part, l'archevêque Clark a exprimé l'espoir d'une union avec l'Eglise unie "quand Dieu le voudra, mais j'espère que nous saurons nous apercevoir que le temps de Dieu est venu."

Autres questions

Par ailleurs, le synode a prié les diocèses de rechercher des possibilités d'utiliser les terrains des paroisses pour la construction d'appartements à loyer modique. Les délégués ont également recommandé des moyens de mieux adapter les immigrants au Canada et demandé au gouvernement d'augmenter son aide à l'étranger à au moins un pour 100 du produit national brut.

Le synode a également prévu de préparer des rencontres pour coïncider avec celles de l'Eglise unie. Ces réunions, jusqu'à conclusion d'un arrangement, se poursuivront à tous les deux ans. Les délégués se rencontreront en 1969 à l'université Laurentienne de Sudbury.

CONFERENCE OBLATE DU CANADA

Cap-de-la-Madeleine (A.T.) Les treize Supérieurs provinciaux qui constituent la CONFERENCE OBLATE DU CANADA, ont tenu l'assemblée générale de leur organisation les huit et neuf septembre, au Cap-de-la-Madeleine. Ils ont voulu profiter de la consécration de Son Excellence Mgr Henri Légaré, évêque de Shefferville-Labrador, pour tenir ces assises importantes qui les groupaient ainsi autour du Président de leur Conférence. En effet, Son Excellence Mgr Henri Légaré, jusqu'ici Supérieur de la Province oblate du Manitoba, fut le premier président de la Conférence, lors de sa fondation en octobre 1966.

Au cours de leurs discussions les Provinciaux Oblats ont étudié les nombreux problèmes auxquels ils ont à faire face soit au Canada, soit en rapport avec les développements de leur Congrégation dans les autres parties du monde: problèmes des missions, problèmes du personnel, de la spécialisation, problèmes des vocations, de la formation et du recyclage, problèmes de la coopération interprovinciale, intercommunautaire et avec la hiérarchie canadienne.

Les participants et responsables de l'apostolat de plus de 2,000 Pères et Frères oblats, travaillant au Canada, n'ont pas oublié leur Mère Immaculée. Aussi ont-ils tenu à commencer les assises de leurs journées d'étude par une concélébration fraternelle dans la basilique de Notre-Dame du Cap, confiée à leur soin.

Malgré le sérieux et l'urgence des problèmes étudiés, les discussions et les échanges d'idées se sont déroulés dans une atmosphère de détente, de joie et de fraternité souriante.

Au terme de leurs journées d'étude, les Provinciaux ont élu, pour succéder à Son Exc. Mgr Henri Légaré comme président de la Conférence, le R.P. Léopold Engel, provincial de la province de Saint-Mary's (Regina). Le R.P. Aurélien Giguère (Montréal) a été élu vice-président de la Conférence et le R.-P. Georges-Marie Latour (Alberta-Saskatchewan), secrétaire-trésorier, Le R.P. André Guay Secrétaire exécutif de la Conférence, dont les quartiers généraux se trouvent à l'Université St-Paul d'Ottawa.



INFORMATIONS LAROUSSE

Il y a 120 ans mourait Mendelssohn

Musicien classique qui avait l'esprit et le coeur romantiques, Mendelssohn est nourri de Palestrina, d'Allegri, de Bach et de Handel. Sa naissance dans une famille juive convertie au protestantisme, son éducation dans un milieu fortuné lui ont fait un tempérament harmonieux, équilibré, serein, élégant, bref en opposition avec ce qu'est le romantique tourmenté. Chez lui, tout est en ordre dans les profondeurs. Sa mélancolie n'est que légère, et s'il trahit parfois quelque agitation, c'est plutôt pour marquer de l'enthousiasme. L'un de ses exégètes a remarqué qu'il est l'un des musiciens chez lesquels on rencontre le plus d'indications telles que "appassionato". C'est de cette chaleur, de cet enthousiasme que sa musique tient ce frémissement subjectif grâce auquel il est un romantique, plus sentimental que volcanique sans doute. Il est, en outre, un véritable poète de l'invention mélodique et de l'orchestration.

Félix Mendelssohn est né à Hambourg, en 1809, dans la famille de banquiers qui porte son nom. Son grand-père a laissé un souvenir estimé dans la philosophie et s'efforcera de réformer le judaïsme en le modernisant. Deux ans après la naissance de Félix, les Mendelssohn vinrent s'installer à Berlin.

Ayant très tôt montré des dons musicaux affirmés, Félix fut confié par ses parents, grands amateurs de musique, aux meilleurs maîtres: le célèbre Zelter (conseiller musical de Goethe) pour la théorie, et Ludwig Berger (élève de Clementi) pour le piano.

A neuf ans, Mendelssohn donne son premier concert public. L'année suivante, il entre à la Singakadémie; puis il se met à la composition: ces premières oeuvres d'extrême jeunesse, restées longtemps dans l'oubli, sont redécouvertes depuis quelques années par les soins de la Société Mendelssohn.

Il s'essaie ensuite, mais sans grand succès, dans l'opéra. Et c'est à l'âge de dix-sept ans qu'il donne un chef-d'oeuvre, l'ouverture du "Songe d'une nuit d'été".

Dès lors, et après intervention de Cherubini, la famille Mendelssohn accepte que Félix se consacre à une carrière exclusivement musicale. Il se mettra à parcourir l'Europe avec une intelligence et un profit dont témoigne sa passionnante, correspondance. En 1829, à Berlin, il exhume et dirige la "Passion selon saint Mathieu" de Bach. A vingt-quatre ans, il est nommé directeur de la musique à Dusseldorf. Deux ans plus tard, il prend la direction du Gewandhaus de Leipzig, où il créera bientôt un des conservatoires les plus importante d'Europe. En 1842, il est nommé directeur général de la musique à Berlin, ville où il va résider temporairement, ne voulant pas quitter complètement Leipzig. C'est dans cette ville qu'il mourra cinq ans plus tard, âgé de trente-huit ans. (Extrait du tome 2 de l'ouvrage Larousse: "LA MUSIQUE, les hommes, les instruments, les oeuvres".)

Les nouveaux parents déprimés

Audrey Riker, i.a., écrit dans la revue **Child and Family** qu'un bon nombre de mères passent par de courtes périodes de dépression connues sous le nom de "dépression après l'accouchement", "dépression après le troisième *jour*" ou "dépression après le cinquième jour", mais des sentiments d'oppression et de dépression tout particulièrement chez les pères sont beaucoup plus fréquents qu'on veut bien le reconnaître habituellement.

La plupart des jeunes couples s'adaptent admirablement bien à leur premier enfant. Ils réagissent très bien, se montrent aimants et compréhensifs; pourtant, la naissance d'un enfant peut ébranler tout l'édifice du mariage le plus solide. Ainsi, le rôle du mari qui consiste à régler les factures prend plus d'importance lorsque son épouse cesse de travailler avant la naissance d'un enfant. L'argent souvent prend la vedette parmi les problèmes du couple.

Mais un revenu qui diminue et des dettes qui augmentent peuvent n'être que les protubérances visibles d'un véritable iceberg.

Le nouveau père est indécis sur la ligne de conduite qu'on voudrait lui voir adopter. Il a perdu le sommeil, perdu du temps à son travail et toutes ses petites habitudes si confortables sont menacées. Il a dû s'imposer pendant des semaines entières la continence et s'est fait du souci pour le bien-être de son épouse et de son enfant. Certains époux vont même jusqu'à s'irriter des attentions et des fleurs reçues par leurs femmes qui viennent de mettre un enfant au monde.

Etant donné que les jeunes mariés se déplacent de plus en plus fréquemment, les jeunes mères manquent le soutien de leur famille et de leurs amis lorsqu'elles en arrivent à de durs moments à passer au point de vue émotif. La dépression de la parturiente attire peu l'attention des chercheurs dans le domaine médical, aussi ses causes exactes demeurent-elles obscures. Les processus physiologiques du travail lors de l'accouchement sont beaucoup mieux compris que les composantes affectives inhérentes à cette situation.

L'organisme prend au moins six semaines avant de redonner à la mère sa constitution normale. L'époux et l'épouse pouraient profiter de cette période pour se familiariser avec leurs nouveaux rôles. Plus les parents comprennent que les hauts et les bas, vécus dans les jours et les semaines après la naissance de l'enfant, sont dans le prolongement de la grosesse qu'ils la complètent et qu'ils sont normaux, plus ils arrivent à les prévoir et plus facilement alors ils peuvent passer au travers.

Si la dépression apparaît, la plupart du temps elle n'est pas grave et dure peu. Tout découragement, toute sensation d'épuisement ou toute insomnie persistants devraient aussitôt faire l'objet des soins du médecin.

Eveillé deux fois pour un chapeau

Un voyageur passait la nuit dans un hôtel d'un petit village de France. Excellent hôtel, simple, propre, tranquille. La nuit s'achevait tranquille, quand, sur les cinq heures du matin, il fut réveillé en sursaut par des coups frappés à sa porte:

— Monsieur, fit une voit de femme, c'est un voyageur dont on a changé le chapeau hier soir; je viens voir si ce n'est pas vous qui l'auriez.

Le voyageur vérifie, et, maugréant un tantinet, il répond négativement. Puis il se replonge dans le profond et bienfaisant sommeil d'où l'avait tiré l'incident.

Une demi-heure après, on frappe de nouveau à sa porte:

— Qu'est-ce qu'il y a encore?

— Monsieur, le monsieur a retrouvé son chapeau et il tient à vous faire ses excuses pour vous avoir dérangé.

Aider les adolescentes à améliorer leur apparence

Les problèmes des jeunes adolescentes ne sont pas toujours aussi insignifiants que peuvent le croire les adultes, car les jeunes filles d'aujourd'hui ont des problèmes réels de silhouette; étant donné que toutes ne perdent pas cette graisse infantile et toutes ne sont pas proportionnées parfaitement.

Pour les adolescentes dont les silhouettes laissent un peu à désirer, un régime alimentaire bien balancé et des exercices physiques appropriés sont très recommandés. Par ailleurs, un soutien-gorge et une gaine appropriés peuvent faire beaucoup pour améliorer l'apparence de ces jeunes filles, en leur procurant une jolie taille et en les aidant à acquérir un meilleur maintien, et une apparence impeccable même lorsqu'elles se développent.

La plus mal ajustée

Choisir les vêtements de base appropriés pour les adolescentes est très important, car les jeunes filles sont maintenant aussi active que les garçons et doivent pouvoir se mouvoir confortablement sans être contraintes d'aucune façon. Cependant, il est malheureux de constater qu'en dépit des nombreux vêtements de base disponibles pour les jeunes filles, que cette catégorie de personnes est la plus mal ajustée. La principale raison est que les jeunes hésitent à entrer dans les salons d'ajustage des magasins pour se faire aider par des corsetières spécialisées dans la sélection de leurs vêtements de base.

Les mamans peuvent beaucoup pour améliorer cette présente situation en démontrant à leurs filles qu'il est très important de se faire ajuster si elles désirent obtenir une jolie apparence tout en étant très confortables. Une session d'ajustage devrait être considérée comme indispensable chaque fois que vous désirez acheter ces vêtements de base.

La croissance rapide

Un autre facteur qui devrait inciter les adolescentes à se faire ajuster au lieu d'acheter leurs vêtements au comptoir est le fait qu'elles croîssent très rapidement, et qu'un ensemble de soutien-gorge et de gaine peut être inutilisable après seulement quelques mois; un vêtement qui était parfait en mai peut être très inconfortable en septembre. Aussi, il est recommandé d'acheter seulement 2 vêtements de chacun à la fois, soit deux soutiens-gorge, 2 gaines et 2 ceintures-jarretières, une qu'elle portera alors que l'autre sera à la lessive.

Une garde-robe restreinte

Généralement, la garde-robe d'une jeune adolescente est très restreinte, alors il est impotrant de considérer ses différentes toilettes en achetant des vêtements de base. Par exemple, une jeune fille qui porte surtout des gilets (et ils épousent le corps) devrait dechercher des soutiens-gorge avec des coutures presque imperceptibles ou encore sans couture, cela accorde un buste lisse et les coutures sont complètement invisibles avec cette toilette, et bien entendu, ces soutiens-gorge peuvent aussi bien être portés sous des blouses ou des robes. Les adolescentes passent beaucoup de leur temps en "short" ou pantalon sport, alors une gaine-culotte est beaucoup plus utile qu'une gaine, puisqu'elle peut être portée sous n'importe quel vêtement. Il faut aussi être prudente en ce qui concerne la longueur des jambes, car sous les jupes courtes encore très en vogue, il est peut-être sage de se procurer une gaine-culotte à jambes médium ou encore une gaine-culotte courte.

Un peu de coquetterie

Les jeunes adolescentes préfèrent des vêtements coquets et encore une fois elles sont favorisées, car plusieurs Canadiens ont mis sur le marché des soutiens-gorge, des gaines et des ceintures-jarretières, dans des modèles aussi jolis que féminins. Les couleurs pastel de rose, bleu, jaune sont disponibles partout et même les vêtements blancs sont enjolivés de dentelle pour leur donner une apparence plus féminine.

A tout considérer, une sélection appropriée de vêtements de base confortables aide toutes les adolescentes à se sentir fières d'être des jeunes filles.

Rosy Armen, une vedette du siècle de la vitesse

C'est à la Vallée des Peaux-Rouges, un ranch de la région parisienne où les parisiens vont jouer aux cowboys le dimanche que nous avons rencontré Rosy Armen, venue se distraire entre deux galas de sa tournée d'été.

" — Entre le 15 juillet et le 30 septembre, j'aurai fait une ville par jour. Une vraie compétion."

Mais Rosy Armen a de qui tenir. N'est-ce pas la cousine du champion soviétique de saut en longueur Ter Ovanessian qu'elle a eu la joie de rencontrer récemment à Paris, alors qu'elle n'avait jamais pu le voir lors de ses voyages en U.R.S.S.

Rosy nous confirme qu'elle est une chanteuse très sportive:

"— Je suis des cours de pilotage sur hélicoptère, et j'apprends la conduite automobile avec Henri Grandsire (Michel Vaillant à la télévision).

Cela me permettra d'accepter des galas pour des villes très éloignées les une des autres. Et pour être sûre d'arriver à l'heure, je placerai dans l'hélicoptère ou la voiture (une Alpine) un petit vélo pliant."

Prophète en son pays

Peut-être connaissez-vous la belle aventure de Rosy Armen, née d'un père georgien et d'une mère arménienne? Elle avait entamé une carrière de chanteuse et connaissait les difficultés qui attendent toutes les débutantes: disques se vendant mal, petites tournées ne rapportant guère, mais qui l'emmenaient souvent à l'étranger.

Et puis un jour un auditeur d'Arménie arrive à capter Radio Monté-Carlo. On y passe un disque de Rosy Armen. Le speaker précise qu'elle est d'origine arménienne. Aussitôt l'auteur écrit à Radio-Erivan qui se procure le disque, et le diffuse. Et Rosy devient célèbre en son pays. Des journalistes arméniens prennent l'avion, débarquent à Paris, réalisent sur elle des émissions télévisées.

La réaction continue en chaîne. Une pétition circule en Arménie pour que Rosy Armen soit invitée à venir donner un récital. L'invitation aura lieu. Elle ne concernera pas seulement Erivan, mais aussi Moscou, et d'autres villes telles Tiflis, où le stade de 40,000 places fut entièrement loué pour sept galas.

Enthousiasmé, le grand compositeur Katchatourian a écrit pour sa compatriote de France une chanson: "Erivan".

Rendez-vous avec l'Olympia

Finalement Bruno Coquatrix est impressionné. Il engage au printemps dernier Rosy Armen comme tête d'affiche d'un spectacle. Elle avoue:

"— J'avais vraiment le trac. L'Olympia c'est le plus grand music-hall parisien. On vient y chercher une consécration auprès d'un public très dur, parce que très sollicité, blasé par un grand nombre de spectacles. J'avais peur mais c'était aussi un rêve de chanter pour la première fois dans un music-hall parisien."

Ce public le plus dur du monde a permis à Rosy Armen de réussir son examen de passage en vingt chansons. Aussi, rassurée, a-t-elle pu entreprendre le long périple qui lui a fait traverser en chantant chaque soir, tous les départements français.

En octobre elle va retourner en U.R.S.S.

Puis elle fera une tournée aux U.S.A.

Entre ces voyages chez les "deux grands", elle séjournera rapidement en Iran, un pays qu'elle connaît bien puisqu'elle fut la seule chanteuse française à assister aux fêtes du couronnement de l'Impératrice Farah Diba. Celle-ci lui a offret, en gage d'amitié une paire de "Bonheur" en pierres précieuses.

Tache de mercurochrome

C'est assez long d'enlever une tache de mercurochrome sur un drap blanc. Mouillez les taches avec un détergent, puis rincez. Recommencez en frottant jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de traces. Appliquez ensuite quelques gouttes d'ammoniaque, puis pour terminer, de l'acide formique, à raison d'une cuillerée à thé dans trois cuillerées d'eau. Rincez plusieurs fois et séchez.

Vous avez peut-être vu évoluer cet avion au cours d'un récent pageant aéronautique télévisé. C'est un avion allemand modifié, le triplane Fokker, dont le propriétaire ne se fait connaître que sous le nom de Baron Rouge. Au fait, le chien que nous apercevons n'est ni le propriétaire, ni le pilote, il agit simplement comme gardien de l'appareil qui était en montre à l'Exposition nationale de Toronto.

Une enquête faite par Lynda Bird Johnson

NEW YORK — Que pensent de leurs camarades américains les jeunes étrangers qui fréquentent les lycées des Etats-Unis?

Sur ce thème, Miss Lynda Bird Johnson, fille aînée du président des des Etats-Unis, qui poursuit activement une carrière dans le journalisme, s'est livrée, pour le magazine "McCalls", à une enquête au cours de laquelle elle a interrogé quelque deux mille lycéens provenant de 58 pays, inscrits dans des "High Schools" et vivant dans des familles américaines.

La principale des conclusions auxquelles a abouti Miss Johnson est que les jeunes étrangers ont été presque unanimes à critiquer le "manque de respect" dont les "teen-agers" font preuve à l'égard de leurs parents. La fille du président rapporte notamment cette réflexion d'une lycéenne australienne: "votre pays est dans l'adolescence. Presque tout est axé sur les adolescents. Les parents s'inclinent devant leurs enfants et leur passent tous leurs caprices."

Les lycéens étrangers ont également été surpris par certains aspects de l'enseignement dans les écoles des Etats-Unis.

Bon nombre d'entre eux trouvent qu'on leur demande moins d'efforts que dans les écoles de leurs pays. Alors que certains reprochent aux maitres américains de ne pas "garder leurs distances", d'autres se réjouissent des "relations amicales existant entre les élèves et leurs professeurs." D'autres encore estiment que les lycéens américains se limitent à "recueillir des informations", mais qu'on ne leur enseigne pas "à penser par eux-mêmes."

Divers usages typiquement américains ont eu la faveur des jeunes visiteurs. La plupart de ceux-ci apprécient les "hamburgers", le poulet frit, le football américain, les cinémas "Drive-in", etc. Par contre, la publicité à la télévision a attiré les foudres des lycéens étrangers. "Je pense, a dit l'un d'eux, que c'est une des choses les plus abominables de votre pays."

Un de ses camarades, un jeune Suisse, a été très déçu par sa visite au Sénat américain. Il a déclaré à Miss Johnson qu'il avait été surpris par la "pauvreté des raisonnements" qu'y tenait un sénateur: "Je n'aurais jamais pensé, a-t-il ajouté, que de tels toqués pouvaient avoir leur place au congrès."



Un film sur l'assassinat de JFK

DALLAS — Un film recréant l'assassinat du président Kennedy va être tourné à Dallas, les rôles principaux y seront tenus par les témoins du drame.

M. Robert Larson, un producteur de film du Colorado, a confirmé qu'il désirait tourner ce chapitre important de l'histoire des Etats-Unis et qu'il espérait que les prises de vues pourraient commencer le mois prochain. Ce film reprendra la version officielle des faits et durera 90 minutes. Il commencera au moment où Oswald sortit de chez lui le 22 novembre et finira trois ans après, à la mort de Jack Ruby. Le clou du film devrait être la scène où Marina Oswald, la femme de Lee Harvey, apprit à la télévision que son mari était l'assassin.

Parmi les acteurs figurent Marina Oswald, M. Henry Wade, le juge qui inculpa Jack Ruby pour l'assassinat de Oswald, et Mme Marie Tippitt, la femme de l'agent de police tué par Oswald alors que ce dernier s'enfuyait. Ces "acteurs" sont devenus des personnes célèbres, aussi ont-ils demandé des cachets de vedettes; d'ores et déjà on s'attend que le film coûte plus de $500,000.

Statue qui n'en était pas une !

MONTREAL — Les fonctionnaires de la *Division* de la protection des végétaux au ministère de l'Agriculture du Canada ont réglé le cas de la statue qui transpirait.

L'affaire a débuté à l'aéroport de Montréal, à la descente d'avion d'un immigrant européen en route pour Vancouver. A la douane, il déclara qu'un de ses paquets contenait une statue abritée dans un étui de verre.

On ouvrit le paquet et oui, il y avait bien là un étui de verre, soigneusement bourré de matériaux d'emballage pour en protéger le contenu. Mais la vue de gouttes de condensation sur la face interne de l'étui intrigua le fonctionnaire des douanes et il ouvrit l'étui. Ce n'était pas une statue qu'il y trouva mais 198 plantes, chacune avec sa motte de terre. Le tout fut confisqué puis livré à la Division des produits végétaux où, après examen, on le détruira.

Les lois canadiennes interdisent l'accès au pays de plantes pourvues de terre, en provenance d'outre-mer.

Ne l'oubliez pas...

REGLEMENTS DU CONCOURS

Durée:

Le Concours de l'Ecusson de l'A.C.F.A. débutera officiellement le 17 septembre et se poursuivra jusqu'au 14 octobre. Aucun envoi ne sera accepté après cette date.

Le nom de la personne gagnante sera annoncé au cours de la semaine débutant le 22 octobre.

Mode de participation:

a) Chaque participation devra être remise ou expédiée au
Secrétaire de l'A.C.F.A.,
10008 - 109e rue,
EDMONTON, Alta.

b) Chaque participation devra être accompagnée d'une enveloppe **scellée**, dans laquelle l'auteur aura inscrit ses nom et adresse.

c) Prière de n'envoyer qu'une seule participation par enveloppe.

Le dessin:

a) Doit avoir un minimum de 4 pouces et un maximum de 8 pouces, en hauteur ou en largeur.

b) Peut être exécuté en noir et blanc ou l'inverse, ou en couleur (une ou plusieurs) au choix.

c) **Ne doit contenir aucune signature ou autre signe distinctif.**

Eligibilité:

a) Tous les Franco-albertains, peu importe leur âge sont éligibles.

b) Les participations peuvent être individuelles, ou de groupe (comme par exemple une classe entière qui soumettrait un dessin commun). Dans ce dernier cas, un responsable du groupe doit être choisi.

Prix:

Il n'y aura qu'un seul et unique prix, soit $100.00, qui sera remis au(x) gagnant(s).

Jury:

Les membres du jury seront choisis par l'Exécutif provincial de l'A.C.F.A. La décision qu'ils rendront devra être considérée comme finale.

Dans nos paroisses...

ST-JOACHIM

Chorale

Notre chorale paroissiale est maintenant sous la direction de M. Léonard Rousseau. Nous souhaitons beaucoup de succès à ce dernier et tenons à remercier M. Maurice Lorieau des grands services qu'il nous a rendus dans le passé avant de devoir nous quitter. Incidemment, la chorale a besoin d'autres membres et il en est de même de nos équipes de lecteurs. Prière de donner votre nom en signalant 482-2503.

Caisse Populaire

Nous vous rappelons les heures de bureau de notre Caisse:

Du lundi au vendredi, de 4h. à 5h.30 p.m. et le vendredi soir de 7h. à à 9h. p.m.

Bazar

La paroisse s'apprête à organiser son "Bazar du Centenaire". Placée sous la tutelle du Comité protecteur des Guides, Jeannettes et Louveteaux, cette organisation promet beaucoup de succès, comme par les années dernières. Plusieurs personnes étant requises pour la bonne marche de ce Bazar, on demande à tous les intéressés de bien vouloir soumettre leur nom au presbytère.

Malade

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Furlotte qui a dû faire un séjour à l'hôpital récemment.

Notes

Mme A. Girard, Gloria Hittinger, Georgette Doré, M. Clément Girard et trois autres membres des Copines se sont rendus à Calgary récemment pour chanter aux noces de l'un de leurs accompagnateurs, M. Don MacLachlan.

On annonce les mariages de M. André Gougeon à Mlle Marie Bareley et de M. Charles Déchêne à Mlle Patricia Wowchuk ainsi que les fiançailles de Mlle Georgette Doré à M. Clément Girard.

BEAUMONT

Absence

Notre curé, M. l'abbé René-M. Jacob, est parti en vacances lundi soir dernier. Il se rend en Europe pour y visiter les grands lieux de pèlerinage, tout particulièrement Fatima où il assistera aux fêtes du Cinquantenaire des Apparitions de la Vierge à cet endroit. Pendant son absence, il sera remplacé par M. l'abbé J.-E. Lapointe, ancien curé, qui assurera le ministère de la semaine, tandis que le R.P. Anthony Sebastian, o.f.m., et M. l'abbé Camille Dozois se partageront le ministère du dimanche à Beaumont et à Maple Hill.

Souper annuel

Les Dames de Ste-Anne ont annoncé la date de leur souper annuel "pot luck"; ce sera le dimanche 29 octobre. Le souper sera servi de 5h.30 jusqu'à 8h. p.m. et sera ensuite suivi d'une soirée récréative. Au cours de la soirée, à toutes les heures, on tirera un prix de $5.00 tant pour les dames que pour les hommes. Le prix d'entrée n'est que de $1.50 et il comprend le souper, la veillée et le tirage. N'oubliez donc pas de retenir cette date, le dimanche 29 octobre. On vous promet une veillée des plus vivantes et des plus intéressantes.

Malade

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Jos Desaulniers qui dut être hospitalisée durant quelques jours.

SAINT-ISIDORE

Visiteurs et voyageurs

A la fin d'août, M. Lucien Desbiens, étudiant, et sa soeur Jacinthe de St-Ambroise, P. Qué., accompagnés de M. et Mme Ghislain Bergeron et de M. Réal Girard de St-Edouard étaient tous de passage chez M. et Mme Léon Lavoie. M. et Mme Bergeron en profitèrent également pour visiter leurs parents, M. et Mme Léopold Bergeron.

Mme Lucienne Bérubé et Mlle Armande Bérubé d'Edmonton, accompagnées de M. et Mme Jean Bérubé et de leur fillette de Jean-Côté étaient en promenade dans la famille de M. et Mme Evens Lavoie.

Plusieurs de nos paroissiens se sont rendus à St-Edouard le 26 août à l'occasion du mariage de Mlle Gabrielle Girard, fille de M. et Mme Fernando Girard, à M. Louis Tellier de Bonnyville. Parmi eux se trouvaient notamment, M. et Mme Léon Lavoie (Hélène Girard, soeur de la marié), MM. Robert Lavoie et Gilles Bouchard, Mlle Henriette Lavoie, M. et Mme Paul-Arthur Fortin, M. et Mme Jean-Marie Bergeron et leur famille.

M. et Mme Henri Monfette, en compagnie de leurs enfants, M. et Mme Marcel Monfette, Mme Maurice Allard (Odile), Mlle Marie-Renée Monfette et MM. Alain, Réal et Roger Monfette se sont rendus à North Battleford, Sask., pour y assister aux voeux perpétuels de leur fils Jean-Roch, frère Oblat de Marie-Immaculée.

Aux études

Mlle Denise Lavoie et Louise Robert poursuivent leurs études en Education au Collège Saint-Jean d'Edmonton et Mlle Andrée Martel son cours de garde-malade à l'Hôpital de la Miséricorde à Edmonton également.

Malade

Mme Paul Lavoie a dû faire un court séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons une prompte convalescence et complet retour à la santé.

Bazar paroissial

Attention! Attention! Amis des paroisses avoisinantes . . . Dimanche le 15 octobre aura lieu notre grand Bazar paroissial.

Où? En la salle paroissiale de St-Isidore.

Le Bazar commencera à 3h. p.m. Il y aura jeux divers, dés, Bingo, etc. Il y aura aussi une rafle dont les deux principaux prix seront un rasoir à batteries Philishave pour hommes et un très joli petit meuble - bibliothèque.

A 5h.30 p.m., il y aura souper à la dinde et au poulet ainsi qu'à la tourtière, le tout servi sur les lieux.

Tous, évidemment, sont bienvenus!

DONNELLY

Cinquantenaire

Le dimanche 20 août dernier, M. l'abbé M. Baril offrit le St-Sacrifice de la Messe aux intentions de M. et Mme Armand Forcier dont c'était le cinquantenaire de vie conjugale. M. le curé adressa ses félicitations et bons voeux aux jubilaires; leur fille religieuse de Ste-Croix touchait l'orgue et quatre de leurs petits-enfants servaient au choeur. Parents et amis étaient venus nombreux participer au banquet eucharistique.

Un souper champêtre réunit ensuite la famille chez M. Pierre Dentinger où jeunes et vieux vécurent des heures vraiment heureuses dans un décor très enchanteur. Tout servait à rendre cette journée inoubliable.

M. Armand Forcier est né à Emerson, Man., le 9 avril 1890, tandis que Mme Forcier (Blanche Raiche) vit le jour à St-Camille de Watton, P. Qué., le 19 juillet 1896. De leur union naquirent 14 enfants, dont 6 moururent en bas âge. Alice (Mme Armand Ouellette) est décédée en 1956. Les autres enfants vivants sont les suivants: Mme Pierre Dentinger (Marguerite) de Falher, Mme Arthur Moisan (Yolande), Mme Roland Raby (Philomène), Evangéline, Soeur de Ste-Croix, ces trois dernières d'Edmonton, Mme W. Whitescarver (Marie-Thérèse) de Stockton, Calif., Mme Gérard Dufour (Eugénie) de Spirit River, Jean-Luc et Gérard, tous deux résidents de Donnelly. Les jubilaires comptent aussi 36 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

A l'exception de Marie-Thérèse, tous les enfants assistèrent à la fête religieuse et familiale accompagnés de leurs époux ou épouses. Quant aux petits-enfants, on notait la présence de M. Rémi Ouellette et de son épouse, Jean, Louis, Irène et Marie-Thérèse Dentinger, Raymond, Gérard, Léo-André, Michel, Evangéline et Miriam Moisan, Denis, Robert, Henri, Doreen et Jacques Forcier, Lucie, Suzanne, Marie, André, Gisèle et Marcel Dufour ainsi qu'Evangéline Forcier.

Sincères félicitations et meilleurs voeux de longue vie à M. et Mme Armand Forcier.

Mariages

Nos félicitations et meilleurs voeux à M. et Mme Gilbert Mercier qui se sont épousés le 2 septembre dernier à Donnelly. Gilbert est le fils de M. et Mme Alonzo Mercier et Vivian, sa charmante épouse, la fille de M. et Mme Arthur Thibault de notre paroisse également. Les nouveaux époux résideront à Valleyview.

Sincères félicitations aussi et meilleurs voeux à M. et Mme Emile Simoneau, née Paradis de Girouxville, mariés récemment. M. Simoneau est Agent de l'Alberta Pacific Grain.

Changement

Il nous fait plaisir de mentionner le nom de notre nouvelle secrétaire du Village de Donnelly, Mme Pauline Doyle. Félicitations et bon succès!

U Thant menace de démissionner

LE CAIRE — M. U. Thant, secrétaire général des Nations unies, a menacé les gouvernements de Washington et de Moscou de se démettre de ses fonctions s'ils ne l'aidaient pas à résoudre les problèmes qui se posent à l'ONU, affirme le quotidien Al Ahram sous la signature de son correspondant aux Nations unies.

Selon le journal égyptien, M. Thant aurait fait remarquer aux gouvernements américain et soviétique qu'au moment où il avait accepté le renouvellement de son mandat trois problèmes insolubles étaient posés à l'ONU: Guerre du Vietnam, crise financière de l'Organisation des Nations unies et maintien de la paix mondiale.

Or aujourd'hui, un quatrième problème insoluble vient, de l'avis de M. Thant, s'ajouter aux trois premiers: La crise du Moyen-Orient.

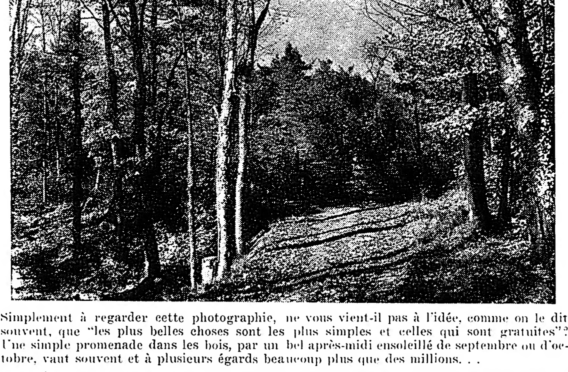
Hausse de la population non mariée au Canada

OTTAWA — Selon une étude du Bureau fédéral de la statistique, la population non mariée, âgée de 15 ans et plus, s'est accrue de 18 p. cent au cours de la période 1961-66 au Canada. L'augmentation générale de la population au cours de la même période n'a été que de 10 pour cent.

Il y avait l'an dernier 3,764,833 personnes âgées de 15 ans et plus et non mariées, soit 573,627 de plus qu'en 1961.

Par contre, la population non mariée âgée de moins de 15 ans a augmenté de 399,835, pour un total de 6,591,757. Ceci représente un taux de croissance de 6 pour cent seulement.

La population mariée s'est accrue de 8.7 pour cent entre 1961 et 1966, atteignant un total de 8,723,217. La population totale du Canada était de 20,014,880 l'an dernier.



Simplement à regarder cette photographie, ne vous vient-il pas à l'idée, comme on le dit souvent, que "les plus belles choses sont les plus simples et celles qui sont gratuites"? Une simple promenade dans les bois, par un bel après-midi ensoleillé de septembre ou d'octobre, vaut souvent et à plusieurs égards beaucoup plus que des millions. . .

Un million de dollars sous vos yeux! — Telle était la promesse que faisait la compagnie G. H. Wood aux milliers de spectateurs qui s'approchaient de son kiosque lors de l'Exposition nationale de Toronto. Et, de fait, un million de dollars en argent avaient été disposés autour d'un petit carrousel qui les faisait miroiter à la vue de tous. Et pour plus d'attrait, l'on avait disposé autour de la "pièce de résistance" les portraits des six monarques d'Angleterre depuis 1867, de même que ceux des 14 Premiers ministres du Canada depuis les débuts de la Confédération. Grâce à la collaboration de l'Armée canadienne, deux membres de la Garde avaient pris place aux extrémités du kiosque avec changements quotidiens à 4h. p.m.; enfin, une immense photographie représentant le Parlement canadien avec, en avant-plan, une réplique grandeur nature d'un membre de la G.R.C. monté à cheval. Le tout, il va sans dire, avait beaucoup de couleur et attirait les curieux en grand nombre. Rappelons enfin que le "petit trésor" était sous protection spéciale 24 heures par jour!

GOUVERNEMENT
DE LA PROVINCE
DE L'ALBERTA
MINISTERE
DES AFFAIRES
MUNICIPALES

VENTE A L'ENCAN DE TERRES

Avis est par les présentes donné que selon les stipulations de "The Tax Recovery Act", chapitre 334 R.S.A., 1955 les terres ci-dessous mentionnées seront mises en vente par encan public devant avoir lieu à Wanham, le mardi 3 octobre 1967, à 10:30 dans la matinée, au bureau de la Commission du Service agricole.

DISTRICT EN FRICHE 132

Pte. de Sec.	Sec.	Tp.	Rge.	M.	Area
N.E.	20	78	24	5	155.44
Pt. N.E.	21	79	24	5	2.86
(C. de T. 181-I-197)					
S.E.	20	77	25	5	159.00
S.E.	21	77	25	5	159.00
S.O.	32	77	25	5	159.00
N.E.	5	78	25	5	159.00
N.E.	9	78	25	5	159.00
S.E.	21	78	25	5	159.00
N.O.	23	78	25	5	157.98
S.E.	28	78	25	5	157.73
Pt. S.O.	28	78	25	5	143.77
(C. de T. 211-P-191)					
N.O.	6	79	25	5	161.00
S.O.	8	79	25	5	161.00
Pt. S.O.	2	78	26	5	154.00
(C. de T. 84-L-147)					
Pt. N.O.	32	78	26	5	38.41
(C. de T. 245-Z-164)					
Pt. N.½	16	79	26	5	71.60
(C. de T. 100-W-203)					
Pt. N.E.	21	79	26	5	71.60
(C. de T. 100-W-203)					
Pt. S.E.	21	79	26	5	71.60
(C. de T. 100-W-203)					
N.E.	21	76	1	6	160.00
S.O.	4	78	1	6	159.00
S.E.	5	78	1	6	159.00
S.O.	35	78	1	6	159.00
N.O.	35	78	1	6	157.22
N.E.	7	79	1	6	161.00
S.E.	7	79	1	6	161.00
N.E.	24	79	1	6	160.00
N.O.	24	79	1	6	160.00
S.E.	24	79	1	6	160.00
S.O.	24	79	1	6	160.00
S.E.	16	76	2	6	160.00
S.O.	16	76	2	6	160.00
S.E.	21	76	2	6	160.00
N.E.	28	76	2	6	155.96
S.E.	28	76	2	6	158.97
N.E.	34	76	2	6	160.00
N.E.	5	77	2	6	160.00
N.O.	5	77	2	6	160.00
S.E.	5	77	2	6	160.00
S.O.	5	77	2	6	160.00
N.E.	2	78	2	6	160.00
Pt. S.E.	16	78	2	6	2.00
(C. de T. 188-L-183)					
N.E.	25	78	2	6	161.00
N.E.	36	78	2	6	158.98
S.E.	36	78	2	6	160.00
N.O.	7	77	4	6	160.00

Tangente

Lot	Bloc	Plan
9	2	525HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministère des Affaires municipales sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve est faite des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 3e jour du mois d'août 1967.

A. W. Morrison,
sous-ministre.

Tribune libre

Faut-il insister pour nos droits?

D'accord, il ne faut pas mépriser le groupe qui voit à ce que les affiches publiques soient bilingues, ni se moquer des communautés religieuses qui obtiennent le droit d'enseigner le français aux niveaux universitaire et pré-universitaire, ni ignorer le mérite des acharnés qui luttent continuellement pour préserver un journal que personne ne lit, ainsi qu'un poste de radio que personne n'écoute . . . Bien au contraire. Mais trop souvent nous passons pour une bande de grincheux, d'adolescents qui réclament bêtement de l'attention sans démontrer aucune preuve de conviction personnelle.

On se lamente, on grince les dents, on rouspète parce que les compagnies telles que le Canadien National et le Canadien Pacifique ne s'intéressent pas aux Canadiens français de notre milieu. Cependant, lorsque ces mêmes individus, groupes, ou communautés doivent régler leurs propres affaires, ils ne manifestent en aucune façon leur désir, voire leur préférence de se faire servir en français . . . que ce soit au téléphone, au guichet, ou pour la correspondance. Les exemples sont nombreux mais je vais vous citer celui des nombreuses lettres anglaises qui parviennent au C.N. et au C.P., signées par des religieuses et curés des paroisses françaises telles que St-Paul, Jean-Côté, Falher, etc. Si vous pensez qu'on va vous trouver plus intelligents ainsi, tâchez donc, du moins, d'écrire en un anglais semi-convenable.

Par contre, si vous envoyez une lettre rédigée en français à l'une de ces deux compagnies et qu'on l'ignore, ne pensez-vous pas qu'une plainte adressée à la bonne personne pourrait changer la situation? Je puis vous assurer que deux ou trois plaintes justifiées de la sorte dans une année suffiraient pour que la direction de ces compagnies voit à ce que toute lettre française reçoive la même attention qu'une lettre anglaise . . . et que vous receviez une réponse en français.

Comme il faut toujours vous donner des preuves, voici tel quel, le bilan ficiel d'une enquête que le Canadien Pacifique entreprenait il n'y a pas tellement longtemps. Cette compagnie considérait une résolution qui réclamait qu'un nombre garanti d'employés des bureaux de l'Ouest soient bilingues:

"We have canvassed all principal offices in Prairie and Pacific Regions and can find no need for the proposal suggested. D'Eschambault Travel Service are our appointed agents in St-Boniface, Man. and members of their staff speak, read and write fluent French. At Edmonton occasional correspondence is received in French and we have an employee who answers these letters in French. Elsewhere in the Prairie and Pacific Regions the amount of inquiries received in French is negligible; other languages such as Ukranian, Polish, German, Italian and Swedish are more predominant. Invariably there is someone immediately available who can interpret such requests".

Donc, tirez vos propres conclusions!

Raymond LAFORCE

Tache de gras

Si le parquet de la salle à manger est taché de gras, on peut le nettoyer sans l'abimer en frottant les endroits tachés avec un linge imbibé de pétrole ou de dissolvant comme le tétrachlorure de carbone; recommencer plusieurs fois, si cela est nécessaire. Puis, laver immédiatement à l'eau froide; passer la cire et faire briller.

A COEUR JOIE

La Chorale Vent d'Ouest continue ses activités le lundi 25 septembre, à 8h. p.m., au studio de musique de l'école secondaire Sainte-Marie, 7055 - 99e rue (entrée nord).

Nous invitons tous les laïcs, jeunes et moins jeunes, qui aiment le chant populaire et folklorique à s'y rendre. Le chef de choeur, M. Léonard Rousseau, sera heureux de vous accueillir. On requiert la coopération des sopranos, altos, ténors et basses.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et dont le contenu aura été indiqué seront reçues au bureau du Directeur de District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta, jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 6 octobre 1967 pour "LE RECOUVREMENT DES QUARTIERS DU DETACHEMENT DE LA G.R.C. A HAY RIVER, T.N.-O."

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau du Minisitrère des Travaux Publics, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt indiqué dans les documents de soumission.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. Alix,
Gérant des Services
financiers et administratifs

EDO#3

SOLENNITE
de la fête de
SAINTE THERESE
au
SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE
à Wakaw, Sask. Can.
le 3 octobre

PROGRAMME

Du 24 septembre au 2 octobre — Neuvaine solennelle
Prières de la neuvaine et grand-messe chaque soir à 7h.30.

Le 3 octobre — Solennité de la fête de sainte Thérèse
Messes Basses: 7h., 8h. et 9h. a.m.
Grand-messe pontificale: 10h.30 a.m.
Bénédiction du S. Sacrement à 7h.30 p.m.

Serait-ce possible d'avoir un BINGO bilingue à Edmonton?

Les paroissiens de St-Joachim tentent l'aventure, et invitent les Canadiens français de la ville et des environs,

TOUS LES DEUX DIMANCHES à 8h. p.m.,
AU CENTRE ST-JOACHIM,
9906 - 110e rue

Le prochain Bingo:
DIMANCHE LE 24 SEPTEMBRE

Montant de la cagnotte:
$100.00

Vous voulez aider l'A.C.F.A. à se financer?

Voici un moyen excessivement facile et simple:



- **Vous êtes un simple particulier...**

Exigez que votre agent d'assurances local confie toutes vos assurances (sauf la vie et la grêle) à la Sécurité, Compagnie d'Assurances Générales du Canada, (en anglais: General Security Insurance Company of Canada).

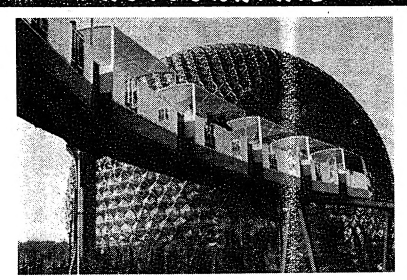
- **Vous êtes un agent d'Assurances...**

Confiez le plus grand nombre possible des contrats d'assurance de vos clients à la Sécurité, par l'entremise de Smeltzer-Insurance Limited, 10026-102 rue, Edmonton, Téléphone: 422-5166.

N'oubliez pas:

même protection, même prix, même commission pour votre agent.

• PHOTOGRAPHIE •



DE L'AVANT A L'EXPO

Quand vous serez au seuil de l'Expo 67, vous conviendrez volontiers qu'elle représente la plus grande aventure qui soit pour l'homme-chasseur d'images. Et vous vous demanderez comment vous réussirez à faire un compte rendu photographique vraiment complet de vos aventures en moins d'un mois . . . ou de six.

Pour réussir cet exploit, il faut évidemment avoir une caméra prête à fonctionner et toujours disposer d'une ample quantité de films. L'Expo vous écrasera tout d'abord, puis elle vous enchantera. Où que vous soyez, il vous suffit de jeter un coup d'oeil dans votre viseur pour découvrir que vous vous trouvez dans un paradis de la photographie.

La plus sûre manière de partir à la découverte des 100 pavillons impressionnants et en même temps de les voir et de les photographier, c'est de vous déplacer "à la mode" de l'Expo. Vous, votre famille et votre caméra pouvez visiter cette exposition mondiale, qui paraît infiniment grande, de différentes manières, toutes plus originales les unes que les autres.

Vous pouvez prendre le Minirail et la Balade, le Hovercraft et l'hélicoptère, une gondole ou le bac, et si vous avez le goût de la nouveauté — au Safari, à la Ronde, montez dans un chariot tiré par un éléphant, un zèbre, un lama, un chameau ou une autruche! Tous font d'excellents sujets photographiques à l'Expo.

Sur le Minirail, vous pouvez prendre des instantanés tout en faisant le tour du monde en une demi-heure. Pour $1.00 par personne, vous et votre famille pouvez faire un voyage de cinq milles, tout en prenant des photos. Il y a trois systèmes de Minirail — sur l'île Ste-Hélène, à La Ronde et sur l'île Notre-Dame.

Les voitures ouvertes du Minirail progressent à la vitesse agréable de huit à dix milles à l'heure, vous permettant ainsi de prendre autant de photos que vous voulez et de recharger votre caméra tout en voyageant.

L'emplacement de l'Expo est parsemé de canaux et de voies d'eaux qui permettent de découvrir les pavillons sous un angle différent et ce qui est plus important encore, c'est que l'amateur de photos découvre tout un panorama de miroitements dans l'eau. Quand vous vous sentez d'humeur à les prendre, sautez dans la gondole la plus proche et voici un nouveau chapitre pour votre reportage photographique.

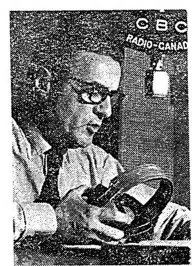
Ensuite, vous vous laisserez peut être emporter dans l'air à l'Expo — en hélicoptère ou en Hovercraft. Les tarifs pour ces vols 'tout à fait exceptionnels' sont de $1.75 et de $2.50, et votre budget de l'Expo devrait facilement pouvoir absorber cette dépense. Quant aux photos que vous prendrez, elles dépasseront tout ce que vous pouvez imaginer.

Vous pouvez vous embarquer au parc d'attractions de La Ronde, au Centre des moyens de transport de l'Expo. En visitant La Ronde, vous pouvez prendre d'autres vues panoramiques de l'Expo tout en tournoyant dans le ciel sur la Spirale.

Quand vous serez rentré chez vous, une fois l'aventure terminée, classez vos photos dans un album consacré à l'Expo, ou arrangez vos diapositives et montez vos films en vue de la présentation, suivant un ordre particulier ou en un reportage photographique des envolées et voyages de votre famille. Vous pouvez inclure des photos de votre famille sur le pont du Hovercraft, en train de monter dans l'hélicoptère, ou se détendant dans une gondole.

Assemblez ce mémorable compte rendu photographique en lui donnant un début et une fin. Incluez-y de nombreuses photos naturelles, montrant les réactions de votre famille en train de tourbillonner, de tournoyer, de naviguer et de voler dans la fantasmagorie de l'Expo.

C'est un spectacle qui ravivera à coup sûr d'extraordinaires souvenirs et impressionnera vos amis et votre famille au cours des années à venir.



Le dimanche soir, de 5h. 30 à 8h. 30, vous avez toujours rendez-vous avec le poète des ondes, Guy Maufette, à la chaîne française de Radio-Canada. Il vous présente des disques de son choix, qu'il agrémente de commentaires personnels à l'émission **Le Cabaret du soir qui penche.**

Neuf conseils contre le feu

Pour prévenir les incendies au foyer, assurez-vous que tous prennent ces précautions:

Ne pas fumer au lit, Eteindre les allumettes, cigares et cigarettes soigneusement.

S'assurer que les lampes de plancher et fils d'extension sont en bon état.

Couper le courant des appareils dont on ne se sert pas.

Brûler les linges huileux dans un contenant métallique au grand air.

Ne pas garder de liquides inflammables dans les garde-robes, le grenier ou la cave.

S'il faut garder de la gazoline ou du pétrole, les placer en petites quantités dans des contenants sûrs, à l'extérieur de la maison.

Déposer les cendres dans des contenant métalliques.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE

21—La famille de M. Joseph Paquette de Donnelly.
22—La paroisse St-Louis de Bonnyville.
23—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
25—La famille de M. et Mme E. J. Laperle de Winterburn.
26—La famille de Mme Alfred Tougas d'Edmonton.
27—La famille de M. et Mme Joffre Gervais de Falher.
28—La famille Gérard Guindon et Fils de Falher.
29—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

ECHO DES REVUES

A.C.F.A.-Périodiques vous offre...

Sous ce titre, nous vous offrons un bref résumé de quelques revues ou autres périodiques de langue française qu'il vous est possible de vous procurer ou d'offrir en cadeau à vos amis en prenant contact avec le bureau d'A.C.F.A.-Périodiques, 10008 - 109e rue à Edmonton, au tél.: 422-2736.

Femme Pratique

Si ce titre vous convient, vous devriez connaître la revue qui porte ce nom.

Il s'agit d'une revue belge qui paraît dix fois l'an. Pour vous donner une idée de son contenu voici un court sommaire du numéro de mai!

Cuisine sans douleur: tartes et croustades.
Patron meuble: une table placard.
Les murs: décor de la cuisine.
Analyse d'un mariage.
A tricoter: un blazer pour le sport.
L'enfant qui n'a pas d'amis.
Quand les adultes passent des tests.
Avoir un chien bien élevé — etc.

FEMME PRATIQUE dispose aussi pour ses lectrices de différents services:

Maison - enfants - élégance - dépannage - beauté, santé - information - jeunes.

Pour régler vos problèmes petits et grands, voilà un bon guide à consulter si vous êtes "femme pratique", ou envisagez de la devenir.

Six dollars soixante-cinq pour dix numéros à A.C.F.A.-Périodiques.

• • •

Le nouvel Adam

Magazine mensuel, "Le Nouvel Adam" traite des plus grands problèmes de notre époque en évitant systématiquement la forme austère, abstraite et finalement ennuyeuse.

"L'américanisation de l'Europe", "La nouvelle sexualité", "Les moins de 21 ans: comment ils votent" constituent des articles très intéressants qui répondent aux préoccupations de l'homme moderne. Les problèmes que posent le vêtement, la voiture et (pourquoi pas?) les femmes, sont analysés par la photo et par le texte sans aucune fausse pudeur ni complaisance.

"Le Nouvel Adam" s'est de plus assuré la collaboration d'un grand nombre d'écrivains confirmés: Bernard Frank, Claude Roy, Clara Malraux, Antoine Blondin, Lawrence Durrell, Jacques Laurent, dès les premiers numéros.

On peut s'abonner au "Nouvel Adam" en s'adressant à A.C.F.A.-Périodiques.

• • •

L'éducation enfantine

La revue "L'Education Enfantine" apporte à tous les responsables de l'éducation des jeunes enfants une documentation de premier ordre.

La partie générale présente, sous les signatures les plus autorisées, des articles d'intérêt permanent et des "actualités littéraires scientifiques et artistiques.

La partie pratique, sur fiches, cerne les problèmes quotidiens qui se posent aux maîtres des classes maternelle et de cours préparatoires. Les différentes rubriques, réparties en 16 fiches, apportent des suggestions pour la pratique directe de la classe. Elles sont l'aboutissement d'expériences qui ont fait leur preuve dans des classes.

"L'Education Enfantine" est un journal d'information, un instrument de travail qui facilitera votre tâche et apportera peut-être des solutions aux problèmes que vous vous posez. $1.25 pour 12 numéros. A.C.F.A.-Périodiques.

• • •

Pomme d'api

Lancée par le Centre National de l'Enseignement religieux en France et la Maison de la Bonne Presse, la revue POMME D'API célèbre déjà son premier anniversaire.

Un an, 12 numéros, plus de 125,000 exemplaires diffusés chaque mois, dont 5,000, seulement au Canada.

Il s'est créé autour de POMME D'API un extraordinaire climat de sympathie dû principalement à la haute qualité de la revue et à l'aide profonde que la revue a apportée notamment à l'éducation chrétienne des petits.

Les jeux, les histoires, les activités diverses et le club des mamans ont trouvé dans les classes maternelles du Québec un terrain des plus réceptifs. Qui ne connaît maintenant la revue POMME D'API?

• • •

"Arts ménagers"

Tout ce qu'une femme moderne doit savoir pour organiser, décorer, entretenir sa maison. Tout ce dont elle peut disposer pour que sa vie de femme d'intérieur ou de femme qui travaille soit plus facile et plus agréable. Tout ce que les techniciens les plus divers ont expérimenté à sa place ou créé, lui est livré sous une forme simplifiée, amusante, claire, et pratique.

Le tour de main de la cuisinière, les idées du décorateur, l'habileté de la couturière, la technique du jardinier, les astuces du bricoleur sans oublier un petit tour du côté de la mode, de la puériculture, des ouvrages, des tricots et des bouquets . . . tout cela vous le trouverez chaque mois dans "Arts Ménagers". Pour vous y abonner, adressez-vous à A.C.F.A.-Périodiques.

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

OH DAD, POOR DAD
adultes avec réserves

Américain 1966; 87 min. Technicolor, Comédie réalisée par Richard Quine avec Rosalind Russell, Robert Morse et Barbara Harris d'après la pièce d'Arthur Kopit.

Mme Rosepettle demeure aux Barbades avec son fils Jonathan, âgé de 25 ans, qu'elle traite comme un bambin. Elle transporte aussi le cercueil qui contient le corps de son mari défunt. Elle montre beaucoup d'intérêt à la personne d'un commandant d'armée qu'elle désire épouser. Jonathan, de son côté, est amoureux d'une fille de conduite douteuse. La veuve épouse le commandant, l'étrangle et repart avec son fils et cette fois-ci avec deux cercueils!

Cette pièce n'est pas très intéressante, car elle fait surtout valoir toutes les absurdités possibles. La production, les décors, sont parfaits; mais le résultat plutôt décevant. Les interprètes se démènent pour animer des pantins.

Ce film est une satire peu convaincante sur le comportement des mères possessives. Il contient des libertés de conduite et des scènes suggestives.

• • •

BAREFOOT IN THE PARK
adultes

Américain 1967; 104 min. Technicolor, comédie réalisée par Gene Saks avec Jane Fonda, Robert Redford et Mildred Natwick d'après la pièce de Neil Simon.

Paul et Corie, des nouveaux mariés, s'installent dans une maison de rapport; le logement est loin d'être idéal et les goûts de la jeune femme très bohême ne s'accordent pas avec ceux de son mari, qui est très tranquille. Paul accepte de bonne grâce les caprices de Corie jusqu'au moment où Corie veut marier sa mère à un vagabond. Une première querelle de ménage surgit et Corie veut demander le divorce, mais sa mère l'amène à de meilleurs sentiments.

Ce film se déroule à un rythme allègre; les répliques se succèdent rapidement, les décors, les vues sont très beaux, mais l'intrigue est bien mince.

Sous le couvert d'une comédie, ce film contient des observations pertinentes sur la vie conjugale. Les plaisanteries sont souvent bien délicates.

• • •

WARNING SHOT
adultes

Américain 1966; 100 min. Technicolor, Drame policier réalisé par Buzz Kulik avec David Janssen, Ed Begley et Keenan Wynn.

Un détective, Valens, abat à coups de révolver un homme qui essayait de le tuer. Après l'enquête, on découvre que c'est un médecin de grande renommée dans la région. La justice et ses supérieurs sont tous contre Valens, surtout qu'on ne peut pas retracer le révolver avec lequel, apparemment, le médecin a menacé Valens. Ce qui empire la situation, c'est que ce dernier était déjà impliqué dans un affaire semblable. En faisant l'enquête à son compte, Valens découvre que le docteur faisait le trafic et dirigeait un réseau de drogues. Au risque de sa vie il parvient à tirer au clair cette histoire et il prouve son innocence.

Ce film suscite quand même un intérêt passable, les prises de vues étant certainement très réussies.

Le film met en relief le sens du devoir et la ténacité d'un policier. Les actes de brutalité et des désordres conjugaux retiennent l'attention, surtout des adultes.

Curiosités

On peut battre une feuille d'or jusqu'à lui donner une si faible épaisseur qu'il en faudrait mettre 1,200 les unes sur les autres pour faire l'épaisseur d'une feuille de papier ordinaire. Avec une once d'or ainsi battu on peut recouvrir une surface de 146 pieds carrés.

• • •

La patience existe dans tous les métiers. C'est ainsi qu'un tailleur hongrois qui avait la plus fine patience, a compté qu'il fallait faire 140,000 points de couture en moyenne pour confectionner un habit d'homme.

• • •

Il y a encore des chiens sauvages en Australie; ils sont désignés sous le nom de "dingos", par les naturalistes.

• • •

Un statisticien, qui n'avait sans doute rien de mieux à faire, a calculé qu'entre l'âge de 20 ans et celui de 50 ans, un être humain consacre 20,000 heures à mastiquer et à avaler ses aliments, soit 800 jours et nuits. C'est évidemment une moyenne, car il y a des personnes qui avalent leur repas en quelques instants alors que d'autres le mastiquent beaucoup plus longtemps.

Il dit aimer le Canada. . . et pour cause! Il s'agit du golfeur Billy Casper qui vient de remporter le Tournoi mondial Carling et une bourse de $65,000. Quelques semaines auparavant, il avait remporté l'Omnium canadien et la jolie somme de $35,000.



Samedi, 23 septembre
M. Léon Blanchette, Vimy
M. Joseph Bouchard, Edmonton
Mme Alice Cooper, Edmonton
M. Amédée Fortier, Guy
Rév. Père Jacques Joly, o.m.i., St-Albert
M. Fernand Pigeon, St-Paul

Dimanche, 24 septembre
Docteur Louis-Aimé Arès, Edmonton
M. Yvon Dubeau, Hinton

Lundi, 25 septembre
M. Jules Bilodeau, Edmonton
M. Ernest Chabot, Spirit River
Mme Françoise Gagnon, Bonnyville
M. l'abbé Jules Laberge, Fort Kent
M. Onésime Lepage, Marie-Reine
M. Paul Piquette, Plamondon

Mardi, 26 septembre
M. Bertrand Allard, St-Paul
M. Gabriel Dufault, Calgary
M. Antonio Fagnant, Edmonton
M. Albert Guérin, Falher
M. Roland Jardin, Hinton
M. l'abbé Maurice Têtu, St-Paul
M. Albert Turcotte, Bonnyville

Mercredi, 27 septembre
M. Jules Chabot, Marie-Reine
M. Albert Ethier, Edmonton
M. Réal Lechasseur, Guy
Rév. Père Robert Lesmerises, o.m.i., Fort Vermillon
M. Albert Robertson, Falher
M. Jean-Louis Trudeau, Girouxville
M. l'abbé Louis Viel, Lac-la-Biche

Jeudi, 28 septembre
Docteur Maurice Creurer, Edmonton
M. Ernest Guindon, Girouxville
M. Philippe Lamoureux, Grande Prairie
M. Marcel Montpetit, St-Albert
M. Joseph Nadeau, Bonnyville
M. Vilbon Vachon, Bonnyville

POURQUOI PAS?...

LES NOUVEAUX ROMANCIERS

Il arrive parfois que les journalistes se mettent d'accord sur un point: lorsqu'il veulent prouver à leurs détracteurs qu'ils ont tort de les accuser d'esprit partisan ou d'invention toute pure . . .

Ainsi, depuis une couple de mois, quelques personnages de prestige ont fait, au cours d'une saute d'humeur, des reproches assez sévères aux membres de la presse. Ce fut alors une levée de boucliers, où chacun a défendu l'intégrité morale de la profession, tout en oubliant les accrocs que l'on avait fait souffrir à la vérité objective. L'assemblée réunie en est même venue jusqu'à réclamer d'un haut bonnet qu'il retire ses paroles et rétablisse les faits!

Et si nous, les pauvres lecteurs, nous exigions de la race journalistique la réparation détaillée des erreurs, volontaires ou non, commises dans les comptes rendus ou même dans les articles de fond, nous verrions le nombre de pages augmenter dangereusement! Par bonheur, les rectifications sont discrètes — lorsqu'elles existent — et les polygraphes aiment mieux inventer des choses nouvelles, ou donner à des événements réels des proportions de légende et d'épopée.

Car les journalistes sont devenus nos nouveaux poètes, ou, mieux encore, nos nouveaux romanciers. En cette époque où la réalité dépasse souvent la fiction, il n'est pas surprenant de constater que la poésie et le roman, presque moribonds, se sont engagés dans des impasses, sans espoir d'issue. Le nouveau roman et la nouvelle poésie sont à ce point hermétiques que seuls quelque "happy few" y trouvent encore un certain plaisir.

Et pourtant, le public réclame toujours ses poètes et ses romanciers. Il les trouve aujourd'hui dans les quotidiens et les hebdomadaires à sensation, dont le tirage augmente en proportion de la "poésie" que les nouveaux créateurs de fiction, les journalistes à l'imagination toujours effervescente, savent y mettre.

Pourquoi leur reprocher ces excès? L'homme ne cessera jamais de réclamer sa part de poésie, d'invention, de baroque et de surréalisme. Et c'est dans les journaux à bon marché et à grand tirage qu'il peut la trouver. Des journalistes sont donc devenus de grands bienfaiteurs de l'humanité, qui lui versent chaque jour ou chaque semaine sa portion de poésie et de fiction. Et comme ils se contredisent assez souvent, le danger qu'on les prenne au sérieux est réduit à son degré minimum!

Mais n'allez pas le leur dire, car alors ils pouraient devenir furieux . . .

En novembre, Malraux publiera des "Antimémoires"

L'écrivain André Malraux qui s'était effacé derrière l'homme politique depuis 1958 (c'est-à-dire depuis le retour au pouvoir du Général de Gaulle dont il est un des plus fidèles compagnons et qui en fit son ministre de l'information avant de le nommer minisre d'Etat chargé des affaires culturelles), réapparaît avec la publication prochaine de six cents pages de souvenirs qui portent le titre d'"Antimémoires".

Cet ouvrage, le premier du ministre-écrivain (il n'a publié aucun livre depuis 1957) paraîtra en novembre chez Gallimard (l'éditeur habituel d'André Malraux) et est appelé à marquer la rentrée littéraire 1967.

"J'appelle ce livre "Antimémoires", écrit Malraux, parce qu'il répond à une question que les mémoires ne posent pas et ne répond pas à celles qu'elles posent. Et aussi parce qu'on y trouve souvent, liée au tragique, une présence irréfutable et glissante comme celle du chat qui passe dans l'ombre, celle du farfelu dont j'ai sans le savoir ressuscité le nom."

Souvenirs de guerre, de voyages, contacts avec des hommes politiques tels Léon Blum, Nehru ou Mao Tsé-Toung, première rencontre avec le Général de Gaulle qui devait décider de sa carrière politique, l'oeuvre est riche en évocations. En l'occurrence, il ne s'agit ni d'un journal intime ni d'une autobiographie systématique, l'auteur ayant préféré à l'ordre chronologique l'enchaînement de ses réflexions.

Commencé en 1965 lors d'un voyage en Extrême-Orient, l'ouvrage fait une large place à la méditation politique et passe en revue les événements qui ont marqué André Malraux, aujourd'hui, âgé de 66 ans. Trois autres thèmes suivront mais, selon le voeu de l'auteur, la version intégrale des "Antimémoires" ne sera publiée qu'après sa mort.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Ecole Notre-Dame de Lourdes — 104e avenue et 157e rue 8h.00 — 10h.00

LA PLEIADE DES LEGUMES D'AUTOMNE

Savez-vous que la nature vous a donné de très bons amis, prêts à vous rendre de grands services tous les jours? De fait, les légumes sont de fidèles compagnons et il vous aident. Mesdames, à renouveler les menus; avantage agréable, ils cuisent en un rien de temps.

C'est pourquoi, du ministère de l'Agriculture nous avons choisi de souligner l'importance du chou, chou-fleur, choux de Bruxelles, brocoli, tomate, piment vert, aubergine et courgette. Ainsi, les verdures de toutes sortes se côtoieront et rivaliseront de couleur et de saveur!

Le chou et ses cousins

Chou

Le chou n'est pas un légume ordinaire. Il est fier de sa légende . . . tout comme la rose et les cigognes — Entre nous, Mesdames, le chou est tout simplement un plat de choix. Mais, attention! Il faut le traiter avec bonne humeur, il adore ça . . .

Le chou est devenu distingué; il a une place méritée sur les tables raffinées. Choisissez-le de couleur vive, aux feuilles fermes et très serrées. Plus le chou est taillé fin, plus il cuit vite. Un chou de 2 livres, coupé en quartiers, permettra de servir 6 convives. Disposez les quartiers dans une casserole, saupoudrez de sel et ajoutez 1 tasse d'eau bouillante. Couvrez la casserole et amenez à ébullition puis faites cuire à feu doux jusqu'à ce que les feuilles soient tendres, environ 10 à 15 minutes.

Le chou aime le beurre! Pourquoi ne pas le détailler et le placer dans une cocotte avec un peu de vinaigre, sel, poivre et beurre qui enrobe le chou en fondant à la chaleur. Voilà de quoi faire "vos choux gras" un jour d'automne.

Chou-fleur

Un bouquet d'idées! . . . le légume sur lequel on peut compter; il est là fidèle, neuf mois de l'année sur douze — même lorsque les autres légumes restent inaccessibles. Faisons donc appel à son charme ainsi nous éviterons de lui donner toujours le même uniforme.

Au moment de l'achat, vérifiez sa "tête" (c'est-à-dire le légume sans les feuilles). Recherchez le chou-fleur de qualité aux bouquets blancs crémeux, aux feuilles tendres et vertes. La pomme doit être propre, pesante et ferme. Un chou-fleur taché, à feuilles jaunies ou à fleurons qui se détachent facilement, ne constitue pas un bon achat, car il est trop mûr.

La préparation du chou-fleur est facile et rapide. Vous pouvez le cuire entier avec les feuilles. Ou, si vous préférez, séparez-le en plusieurs fleurons individuels. Les fleurons demandent environ 10 à 15 minutes de cuisson dans ¾ de tasse d'eau bouillante salée, alors qu'un chou-fleur entier requiert environ 15 à 25 minutes de cuisson dans 1 1/3 tasse d'eau bouillante salée. Un chou-fleur de 2½ livres suffit pour 6 portions.

Peut-il servir d'accompagnement? Bien sûr! Que diriez-vous d'un rôti de porc, rehaussé de chou-fleur en sauce, garni de bouquets de persil. C'est succulent et attrayant.

Chou de Bruxelles

De petites pommes vertes, bien serrées, synonymes de fantaisie! Les choux miniatures d'1 à 2 pouces de diamètre se vendent communément en casseaux contenant 4 à 5 portions.

Préférez les pommettes d'un beau vert bien foncé, compactes et fermes. Les petites pommes ont un goût plus délicat que les grosses à saveur plus prononcée.

Les choux de Bruxelles sont très hospitaliers et dans les replis de leurs tendres feuilles, ils hébergent parfois quelques insectes. Il faut les laver avec soin et les tremper 10 à 15 minutes dans l'eau tiède salée. Rinsez-les à l'eau froide et faites cuire dans très peu d'eau, 10 minutes au plus. Egouttez, arrosez de beurre, assaisonnez de sel et de poivre. On peut aussi napper les choux de sauce Béchamel, les saupoudrer de fromage râpé ou les garnir d'amandes légèrement grillées.

Les choux de Bruxelles, les petits oignons blancs et les filets de betteraves pourpres forment un trio des plus appréciés avec la volaille.

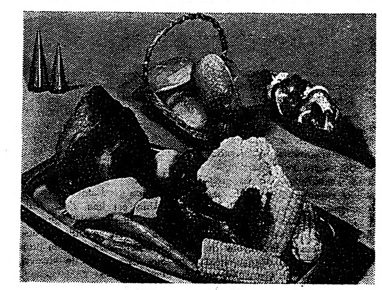
Brocoli

Originaire d'Italie, le brocoli appartient à la race du chou-fleur. La couleur des fleurettes diffère selon les variétés, elles sont généralement vertes, plus ou moins foncées, avec des reflets pourpres chez certaines espèces. On l'appelle parfois l'humble frère de l'aristocrate chou-fleur.

Choisissez du brocoli à fleurettes vertes et fermées, à tiges rigides. Le brocoli est un légume délicat qui ne se conserve pas longtemps, même au frais. Par ailleurs, il se congèle bien. Au préalable, laissez-le tremper dans l'eau tiède fortement salée afin de le débarrasser des insectes qui ont élu domicile entre les fleurettes. Deux pieds moyens permettent de servir environ 6 portions.

Les fleurettes et la partie supérieure de la tige du brocoli sont les parties les plus tendres. Le bas de la tige est aussi excellent si vous enlevez soigneusement la couche extérieure ligneuse.

La cuisson est très importante dans la préparation du brocoli. Dix à quinze minutes d'ébullition dans un peu d'eau bouillante salée suffisent. Les brocolis bien égouttés peuvent être arro-



Pleins feux sur les légumes !

L'automne, aux chaud coloris, n'a pas oublié de toucher les jardins de sa baguette magique. En effet, il existe une telle profusion de légumes frais que la maîtresse de maison, favorisée du même coup, n'a que l'embarras du choix. Profitez de cette abondance pour ajouter couleur et saveur à vos menus d'automne.

sés de beurre fondu, de vinaigrette ou nappés de mayonnaise, de sauce Béchamel, de sauce au fromage; ils se servent aussi bien chauds que froids. Brocoli et basilic macérés dans de la vinaigrette apportent aux salades un goût surfin inoubliable.

Les tomates

Rouge de plaisir, la tomate est coquette. Elle se fait appeler pomme d'or ou pomme d'amour et elle n'ignore pas qu'en art culinaire, on la tient à juste titre en très haute estime.

Recherchez les tomates charnues et lisses, fermes au toucher, de couleur uniforme et exemptes de meurtrissures. Vous pouvez les servir entières, en quartiers ou farcies de votre garniture préférée: les tomates farcies se servent réchauffées 5 minutes à four très chaud lorsque la farce est déjà cuite. Evidez, égouttez et conservez la pulpe pour l'incorporer à la farce. Salez, poivrez avant de farcir ou arrosez de quelques gouttes de vinaigrette à l'ail. Pourquoi ne pas essayer une garniture au jambon et au riz: sauter 2 c. à table d'orégan écrasé dans 3 c. à table de beurre, incorporer la pulpe des tomates, 2 c. à table de persil haché finement, ¾ de tasse de jambon cuit coupé en petits morceaux et 1 tasse de riz cuit.

Profitez de la saison pour savourer la tomate nature, fraîche, juteuse, arrosée de vinaigrette. Décorez-en une salade de fruits de mer servie dans une croûte au fromage aromatisée de mayonnaise. En confiture, en purée, dans les pizzas, les macaronis et spaghettis, les tomates demeurent toujours un merveilleux condiment et un ingrédient important.

La courgette

Etes-vous familiers avec la courgette dont raffolent nos compatriotes de langue anglaise? Ce légume droit est de forme cylindrique: sa pelure lisse, vert-jaunâtre, est légèrement côtelée; sa saveur, tendre et sucrée. Sa grosseur varie entre 4 et 7 pouces. Comme elle est petite, il vous faudra compter 5 à 6 courgettes (1 livre) pour servir 4 convives.

Recherchez des courgettes jeunes et tendres, lourdes pour leur grosseur, exemptes de meurtrissures et d'avaries. La tige vous servira d'indice de sa fraîcheur: est-elle noire, sèche et recroquevillée, ne l'achetez pas; elle est sur le comptoir depuis longtemps. De retour à la maison, traitez les courgettes avec égard; elles sont fragiles. Conservez-les dans un endroit frais et sec (celles se gardent quelques jours au réfrigérateur).

Avant de les faire cuire, lavez les courgettes et enlevez la tige. Laissez-les entières, coupez-les en demies ou en tranches de ½ pouce d'épaisseur. Faites cuire à couvert dans l'eau bouillante salée (1 tasse d'eau et 1 c. à thé de sel dans le cas des courgettes entières, ½ tasse d'eau et 1 c. à thé de sel pour les demies et les tranches) jusqu'à ce que presque tendre (courgettes entières: 8 à 12 minutes; demies: 6 à 10 minutes, tranches, 4 à 6 minutes). Tournez au bout de 4 à 5 minutes. Egouttez. Arrosez de 3 à 4 c. à table de beurre fondu et assaisonnez de poivre.

Les courgettes à saveur douce s'accomodent d'un bon nombre d'assaisonnements; marjolaine, paprika, romarin, thym, etc . . . Servez-les très bientôt, ce sont de petits délices.

Le piment vert

On a déjà chanté les mérites du piment vert comme condiment des salades estivales . . . Coïncidence heureuse, il est aussi bon copain des mets d'automne et d'hiver! Débarrassé de sa tige et des graines, il rehausse le goût des aliments à saveur douce.

Peu importe ce que vous en ferez, choisissez des piments fermes, plutôt gros et de couleur uniforme. Pour rompre la monotonie des menus, inscrivez "à la carte" des piments farcis; ils sont aussi attrayants que savoureux! Coupez en deux les piments lavés et retirez les graines. Faites cuire 5 minutes dans l'eau bouillante, égouttez puis rincez à l'eau froide. Il ne vous reste plus qu'à farcir les piments et à les dorer au four.

L'aubergine

L'aubergine à saveur exquise prend plaisir à se faire valoir sous différentes formes et dans toute une gamme de coloris; les unes ressemblent à des bananes, d'autres s'apparentent aux tomates, quelques-unes sont blanches, d'autres, vertes. Il va sans dire que nous connaissons mieux l'aubergine ronde ou ovale de couleur pourpre ou noire.

Au moment de l'achat, choisissez des aubergines fermes, bien formées, luisantes, et sans tache de rousseur. Il vaut mieux, pour une meilleure saveur, utiliser l'aubergine le plus tôt possible après l'achat. Cependant, on peut la conserver quelques jours au réfrigérateur.

Frite, grillée, farcie ou cuite au four, l'aubergine permet de varier le menu familial. Coupez l'aubergine pelée en tranches de ½ pouce. Trempez dans les oeufs battus, enrobez de chapelure, puis sautez dans un peu de gras. Elle fondra sous la dent. Ou encore, coupez en deux, retirez le centre (que vous ajouterez à une farce faite de viande ou de légumes) et faites cuire à 350°F, environ 45 minutes. Un vrai régal!

Et voici quelques délicieuses recettes que nous vous suggérons d'essayer à la première occasion.

CHOU-FLEUR A LA POLONAISE

1 chou-fleur moyen (environ 2 livres)
¾ c. à thé de sel
1½ tasse d'eau bouillante
2 oeufs durs, hachés
1 c. à table de persil haché
1 c. à table d'oignon vert haché
¼ tasse de beurre fondu
¼ tasse de chips émiettées

Cuire le chou-fleur à l'eau bouillante salée jusqu'à ce que tendre, 15 à 25 minutes. Egoutter. Mêler oeufs, persil, oignon et beurre. Verser. sur le chou-fleur et parsemer de chips.

BROCOLI "AMANDINE"

2 livres de brocoli
½ tasse d'eau
¾ c. à thé de sel
¼ tasse de beurre
1/3 tasse d'amandes
¾ c. à thé de sel

Parer le brocoli. Le placer, tête en haut, dans 1 pouce d'eau bouillante salée. Couvrir et amener à ébullition. Continuer la cuisson à feu doux 10 à 15 minutes jusqu'à ce que presque tendre; égoutter. Fondre le beurre, y cuire les amandes à feu doux en brassant jusqu'à ce que dorées. Ajouter jus de citron et verser sur le brocoli. 6 portions.

TOMATES A LA CREME SURE

6 tomates moyennes
3 c. à table de farine
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
¼ c. à thé de thym
3 c. à table de beurre
2 c. à table d'oignons verts, hachés
1 tasse de crème sure
paprika

Tailler une tranche mince aux deux extrémités des tomates puis couper en demies. Mêler farine et assaisonnements. Y passer les tomates. Frire au beurre 2 à 3 minutes de chaque côté. Retirer les tomates et garder au chaud. Sauter oignons verts et rognures de tomates, 1 à 2 minutes. Incorporer le reste de la farine. Ajouter graduellement la crème sure et le sucre en brassant jusqu'à ce que lisse. Verser sur les tomates et saupoudrer de paprika. 6 portions.

Les algues que nous mangerons demain

OTTAWA — Que diriez-vous d'un plat d'algues marines pour rehausser le goût de votre bifteck? Cela n'aurait rien d'étrange au palais d'un Japonais, et si les biologistes marins canadiens arrivent à leurs fins, l'algue pourra devenir familière sur les menus.

Dans sa revue "Pêcheries du Canada", le ministère fédéral des Pêcheries rappelle les études menées présentement par le gouvernement, l'industrie et les scientistes sur les usages possibles des algues marines.

Le sujet a fait l'objet d'un congrès auquel ont assisté, à Halifax, cette année, des représentants des gouvernements fédéral et provinciaux et des manufacturiers du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Les algues de la côte atlantique du Canada, où l'on produit déjà divers ingrédients utilisés dans l'alimentation, l'industrie pharmaceutique et les textiles, représentent une valeur annuelle d'environ $1,000,000.

Cependant, la rencontre de Halifax a fait ressortir que les algues pourraient trouver d'autres emplois et devenir une source de revenus pour les pêcheurs et les fermiers.

Les plantes marines sont déjà utilisées dans la fabrication de la pâte dentifrice, des gelées et des produits laitiers; une substance extraite de la mousse irlandaise sert de stabilisateur pour empêcher le chocolat, dans le lait chocolaté, de descendre au fond du contenant; elle empêche aussi la formation de cristaux de glace dans la congélation de la crème glacée.

Des extraits d'algues servent dans la fabrication des poudings, sauces, laxatifs, et sont utilisés pour clarifier la bière. Ils servent aussi à la farine à gâteaux, à la peinture, à l'empois et aux substances employées par les coiffeurs.

Au Japon, où ces plantes marines jouent un rôle important en diététique humaine, on peut acheter, fraîches, séchées ou en conserves, plus de 100 sortes d'algues de mer et d'eau douce. On mange l'algue marine en soupe, avec du riz et parfois avec du poisson.

Les hommes de sciences comptent sur la nouvelle station expérimentale de plantes marines de Mimenegash, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, station dirigée par le service de développement du ministère des Pêcheries, pour apporter des réponses à leurs questions.

A Halifax, les scientistes ont recommandé que la biochimie et les sciences connexes travaillent à une recherche plus profonde. Ils veulent aussi connaître plus à fond l'utilité des plantes marines utilisées comme engrais.

Il est bon d'être maigre . . . à $240 l'heure

MONTREAL — "Il m'appelait toujours Twiggy parce que j'étais tellement mince et cela m'ennuyait."

C'est en riant que le célèbre mannequin, mesurant cinq pieds six pouces, et pesant 92 livres, a raconté au cours d'une conférence de presse, comment son manager, M. Justin de Villeneuve, l'a baptisée du nom qui est devenu aujourd'hui célèbre.

Twiggy portait une robe courte de style indien nord-américain, en antilope bourgogne, ornée de découpes aux épaules et à la taille.

La jeune londonienne, âgée de 17 ans, a déclaré qu'elle reçoit beaucoup de lettres d'admiratrices maternelles qui critiquent Justin. "Elles croient qu'il me laisse mourir de faim", dit-elle en éclatant de rire.

Twiggy déclare être devenue mannequin, il y a deux ans, lorsqu'elle a rencontré Justin pour la première fois. Il l'a emmenée chez le coiffeur pour faire couper ses longs cheveux, un photographe de mode a vendu sa photo à un quotidien de Londres et, le lendemain, la jeune étudiante commençait sa carrière de mannequin à $240 l'heure.

En réponse à un journaliste qui s'informait des intentions matrimoniales du couple Justin-Twiggy, Justin a répondu: "Dans cinq ans, nous nous marierons probablement. Pour le moment, Twiggy est beaucoup trop jeune."

Twiggy était à Montréal où elle devait assister à un défilé de sa maison de confection, dans un magasin de la Métropole.

Pour bien réussir vos pique-niques

— Conservez les salades aux oeufs, au poulet, à la viande ou au poisson sous réfrigération constante jusqu'au moment du départ et si possible, en route. Ajoutez la sauce à salade une fois arrivés sur les lieux.

— Les aliments en conserve déjà cuits accompagnent volontiers les pique-niques mais ne laissez pas l'ouvre-boîte à la maison!

— Si vous ne disposez d'aucun moyen de réfrigération en route, placez quelques boîtes de jus congelé autour des ingrédients à sandwiches.

— Placez les verdures lavées, dans un sac de plastique et déposez ce dernier dans la glacière jusqu'au moment du lunch. Les verdures seront alors fraîches et croustillantes.

— Que les pains et les petits pains congelés soient de la fête; ils seront décongelés et frais l'heure du repas venue et de plus garderont les autres aliments au frais surtout si vous ne possédez pas de glacière.

— Mettez dans le panier du pain blanc enrichi, du pain de blé entier, du pain de seigle, du pain croustillant, des petits pains à salade, à hot-dogs ou hamburger.

— N'oubliez ni les épices (l'orégan qui rehausse la saveur du salami, du fromage et des tomates) ni le poivre, ni le sel et emportez du fenouil frais.

Les oiseaux enchanteurs

Choix parfait pour toutes les occasions, la volaille se sert tout aussi bien aux pique-niques qu'aux réceptions d'amis. Coïncidence heureuse, elle se prête aussi à plusieurs méthodes de cuisson, ce qui permet toute une gamme de variations. Les oiseaux entiers peuvent être rôtis à la broche ou au four; les poulets démembrés peuvent être frits dans la poêle ou au four, rôtis ou grillés.

Les poulets à griller sont vendus frais ou congelés, entiers ou démembrés. Les poules les plus communément vendues au Canada appartiennent à la catégorie A (étiquette rouge); charnues et bien engraissées, elles présentent généralement une bonne couche de gras sur la poitrine et les cuisses. Au moment de l'achat, n'oubliez pas de compter ¾ de livre par personne pour une portion moyenne.

Vous aimez les bonnes nouvelles? Alors, lisez celle-ci: "Il y a abondance de poules sur le marché". De fait elles constituent actuellement le meilleur achat dans le domaine de la viande. Pesant de 3 à 4 livres, sûrement moins tendres que les poulets, elles se préparent tout de même de diverses façons.

Une occasion spéciale se présente-t-elle? Sortez des sentiers battus en ne faisant pas rôtir cette belle volaille! Nous vous invitons plutôt à déguster "la poule Marengo", suggestion originale à saveur exquise!

POULE MARENGO

1 poule de 4 à 5 livres, démembrée
¼ tasse de gras ou d'huile
½ tasse de jus de pomme
1 boîte (20 onces) de tomates
1 gousse d'ail hachée fin
1½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
1 branche d'estragon
½ livre de champignons tranchés
3 c. à table de farine
¼ tasse d'eau
½ tasse de vin blanc demi-sec
2 c. à table de persil haché

Dorer la poule dans le gras. Ajouter jus de pomme, tomates, ail, sel, poivre et estragon. Mijoter à couvert jusqu'à ce que tendre, 2 à 3 heures, en retournant les morceaux une fois. Vers la fin de la cuisson, enlever le gras qui reste dans la poêle, en mesurer 2 c. à table et y sauter légèrement les champignons. Egoutter la viande et enlever l'estragon. Dégraisser le bouillon. Délayer la farine dans l'eau; réchauffer d'un peu du bouillon et verser dans le reste du bouillon. Ajouter le vin, en brassant pour épaissir. Ajouter la poule et les champignons. Mijoter à couvert 10 minutes de plus, en remuant un peu. Dresser sur un plat et parsemer de persil. 4 portions.

La télévision, gardienne d'enfants électronique

La violence et les crimes auxquels assistent les enfants qui regardent la télévision n'ont rien à voir avec le véritable problème, dit le Dr Gabrielle Weiss du **Montreal General Hospital.**

Le danger ne vient pas du contenu mais bien de la quantité d'émissions télévisées et de ce qu'elles remplacent dans nos vies, affirme le pédopsychiatre.

Dans un article du **McGill Medical Journal**, le Dr Weiss fait remarquer que la violence et le crime sont présents partout au vingtième siècle, comme nous les montrent les médiums d'information, les écrits et la réalité quotidienne.

La télévision ne saurait jamais remplacer la lecture. La lecture demande une participation active, du jugement, du discernement, de l'imagination et la manifestation d'un intérêt particulier pour bon nombre d'objectifs activement poursuivis. La télévision n'exige rien de tout cela, dit le Dr Weiss.

Dans ces conditions, pourquoi les parents s'obstinent-ils à priver leurs enfants d'une vie remplie de défis, pleine d'intérêt et d'amusements? Le Dr Weiss croit voir la réponse dans le fait que certains parents n'ont plus confiance en leur propre capacité d'élever des enfants.

Aux yeux des parents moins sûrs d'eux-mêmes, entièrement préoccupés par la poursuite du bonheur sous forme d'accumulation des biens matériels, la télévision répond à un besoin de soutien.

Selon le Dr Weiss, quand les parents auront suffisamment confiance en eux-mêmes pour admettre qu'il sont les premiers éducateurs de leurs enfants et que la télévision, comme les friandises, ne doit que jouer un rôle de dessert, le problème de la télévision n'existera plus.

Les enfants malmenés

Une caractéristique générale des familles impliquées dans une affaire où un enfant a été malmené, parait être la très grande mobilité de ces familles dont très peu demeurent au voisinage des parents ou possèdent d'autres racines dans le milieu où elles vivent, comme le rapporte une étude menée par des fonctionnaires de l'hygiène publique et du bien-être social de l'état du Kansas.

Des renseignements recueillis dans 85 de ces cas ont montré qu'il y avait eu 14 décès de plus que l'année précédente. L'âge des victimes a pu être obtenu dans 71 cas; 70 p. 100 des enfants battus avaient moins de trois ans et 32 p. 100 avaient moins de six mois.

Pour plus de la moitié des cas, la mère était la responsable. Il a été démontré que le père battait plus souvent l'enfant plus âgé, alors que la mère s'attaquait surtout au très jeune enfant.

Dans 51 cas nous connaissons l'âge des parents: 80 p. 100 d'entre eux avaient moins de 25 ans et 32 p. 100 avaient moins de 20 ans. La majorité des familles étaient de race blanche. Dans 22 cas, l'aboutissement de l'affaire n'est pas connu et il n'y a pas eu de poursuite devant la loi.

La majorité des parents avaient un revenu faible, travaillant comme ouvriers. D'autres parents mentionnés ont été les camionneurs, les commis, les concierges, les serveuses et les étudiants.

Maigrir: un programme à long terme

TORONTO — Les gens prennent trop de poids, simplement parce qu'ils mangent trop, affirme le Dr Barbara McLaren, doyen de la faculté de diététique à l'Université de Toronto.

Elle soutient que de bonnes habitudes alimentaires peuvent aider à réduire le poids et à conserver une ligne parfaite, rejette la théorie d'une ossature plus lourde ou de problèmes soit physiques soit psychologiques, qu'utilisent les gens trop gras pour se leurrer.

"Je ne crois pas que les gens trop gras soient essentiellement dérangés sur le plan mental, un pour cent d'entre eux, à peu près, ont des problèmes hormonaux. Le surplus de poids n'est pas un problème à court terme. Ce n'est pas une affaire de trois ou quatre semaines, mais bien la question de toute une vie."

Depuis 1956, la faculté de Diététique poursuit un programme expérimental lancé en collaboration avec l'hôpital Women's College.

Des volontaires de la Fondation de l'Ontario pour les maladies du coeur consentent à suivre un régime équilibré de 1,100 à 1,200 calories par jour. On leur fait suivre un cours en alimentation, sur la façon de préparer la nourriture, de dresser un menu et de planifier leurs achats de denrées. On les encourage également à augmenter leur activité physique.

Les bonnes contre les mauvaises

Ils n'ont pas à calculer de calories, on les établit à l'avance en quantités de cinq ou 10 unités. Il s'agit avant tout pour eux de rompre avec des mauvaises habitudes alimentaires et d'en adopter de meilleures. Le Dr McLaren dit que le programme fonctionne bien tant que les gens y sont profondément intéressés.

Dans l'ensemble, un petit déjeuner équilibré devrait comprendre des fruits du pain ou des céréales, des protéines, du lait écrémé et une boisson sans calories. Pour le déjeuner, des protéines, des légumes, du pain, du lait écrémé, une boisson sans calorie. Au diner, des protéines, des légumes, des fruits et encore une fois une boison sans calorie. On accorde un verre de lait écrémé au coucher.

Le programme donne également quelques conseils pratiques. Il insiste d'abord sur l'importance de manger lentement puis sur la préparation des aliments.

Il faut préparer des repas attrayants en utilisant des épices et des condiments qui leur donnent une saveur sans ajouter de calories.

Les consommés, bouillons, gélatines, desserts non calorifiques, tablettes de présure et boissons sucrées artificiellement sont également recommandés.

Il convient de boire le thé et le café noirs et d'éviter les liqueurs douces sucrées ainsi que l'alcool.

Les viandes seront cuites sans graisse, au gril ou au four.

Il est possible aussi de choisir des aliments comptant moins de calories que d'autres: ainsi le poulet et le poisson en contiennent moins que plusieurs catégories de viande.

Les légumes à salade et les asperges en contiennent moins que la plupart des autres légumes. Selon un ordre ascendant, la valeur en calories des courges, cardes, betteraves, choucroute, aubergines et choux-fleurs apparaît au bas de l'échelle, tandis que les choux de Bruxelles, les carottes, la macédoine de légumes et les soupes aux légumes en conserve figurent en tête de liste.



C'est dommage . . . mais c'est la vie et il fallait bien s'y résoudre. A quoi? A l'école, bien sûr! Juste avant son départ, le jeune David est venu, comme il se doit, saluer et faire ses adieux à son compagnon favori des vacances qu'il ne reverra plus maintenant qu'occasionnellement, surtout aux fins de semaines.

L'importance du boeuf en Amérique

OTTAWA — La production des bovins occupe une place de premier plan dans l'économie agricole de l'Amérique du Nord.

M. Ralph Bennett, directeur de la Division des bestiaux au ministère de l'Agriculture du Canada, signale qu'au 1er janvier 1967 le cheptel bovin des E.-U. comptait 108.5 millions de têtes (y compris les veaux) et celui du Canada, 11.7 millions de têtes. En tout, cela représente de 10 à 11 p. 100 de l'effectif mondial. Compte tenu de l'équivalent en viande bovine, on peut dire qu'un bon tiers des ressources mondiales en boeuf est produit et consommé aux E.-U., où les ventes au comptant des bovins constituent la principale source de revenu agricole, soit près de 25 p. 100 des 43 milliards de dollars payés aux agriculteurs pour l'ensemble de leurs produits. Au Canada les ventes de bétail bovin fournissent au delà de 20 p. 100 des revenus en argent des agriculteurs.

Les deux pays doivent leur fantastique production de boeuf à la disponibilité de vastes quantités de grain, surtout de maïs et d'orge, pour le finissage du bétail d'embouche (d'engraissement). Ces animaux, mi-gras après un élevage au pâturage, deviennent alors ce que l'on appelle du boeuf "fini aux grains". Au Canada comme aux Etats-Unis, près des deux-tiers de la production de boeuf appartiennent à cette classe de bétail, le reste provenant d'animaux laitiers ou autres nourris à l'herbe.

Il se produit et se consomme dans le monde plus de boeuf que n'importe quelle autre sorte de viande. Le boeuf représentent à peu près 53 p. 100 de la production globale de viande rouge.

En 1966, chaque personne au Canada a consommé environ 90 livres de boeuf et de veau et aux Etats-Unis, 110 livres.

M. Bennett estime que les éleveurs canadiens ont fait beaucoup pour améliorer la qualité du boeuf. En 17 ans depuis 1950, la moyenne hebdomadaire des ventes de carcasses des catégories De choix et Bonne est passée de 4,100 à plus de 28,000 têtes. Les éleveurs produisent un bon type d'animal mi-gras et, d'autre part, les nourrisseurs des parcs d'engraissement savent utiliser les techniques et les méthodes modernes d'alimentation pour en faire du boeuf bien fini. Le fait que les catégories supérieures se vendent au détail sur garantie de remboursement est une preuve éloquente de la qualité du produit.

La demande de boeuf est quasi illimitée, ajoute M. Bennett. L'accroissement net de la population mondiale est *présentement* de 180,000 par jour, ce qui fait un taux annuel approximatif de 2½ p. 100. Le Canada et les Etats-Unis qui ensemble ont aujourd'hui une population de 220 millions, en auront 273 millions en 1980. Pour satisfaire même une augmentation modérée de la consommation par personne, il faudrait alors au moins 40 p. 100 plus de bétail destiné aux parcs d'engraissement.

Déjà à l'heure actuelle, les grands pâturages qui constituent la principale source de bétail d'embouche de l'Ouest canadien et des Etats-Unis ont toute la charge qu'ils peuvent porter. Il semble donc qu'en 1980 le problème qui confrontera la production du boeuf ne sera pas de savoir comment ni où il faudra le produire, mais bien de savoir comment en produire assez pour les besoins, et de façon profitable.

L'importance du jeu pour l'enfant

On dit bien souvent que le jeu est le travail de l'enfant. En effet, c'est en jouant qu'il explore le monde, qu'il éprouve son adresse, qu'il se fait des amis. Le jeu fait travailler son cerveau et renforce son corps. Il choisit habituellement le jeu qui convient le mieux à son développement physique, mental, émotif et social. L'aptitude à jouer n'est pas uniquement bonne pour les enfants, mais aussi pour les adultes, puisqu'elle constitue une soupape et dirige d'une façon constructive toutes les tensions et impressions négatives si communes dans notre dure vie moderne.

Le jeu dramatique

Le jeu dramatique possède, pour les enfants, une valeur spéciale. Au cours des scènes qu'il imagine, l'enfant se joue le monde tel qu'il lui apparaît. Ces comédies le familiarisent avec son entourage; elles lui *permettent* aussi de se libérer en exprimant "pour rire" des sentiments de révolte, de peur, de *haine* qu'il garde en lui. Elles aident aussi les parents à mieux comprendre ce qui se passe dans la petite tête de leur enfant.

Le jeu créateur procure également une satisfaction immense à l'enfant. De la peinture, des pinceaux assez gros, de grandes feuilles de papier, de la glaise, une boîte à coller contenant toutes sortes de choses comme des copeaux, des rondelles de carton ou des capsules de bouteilles permettent la création "d'oeuvres d'art" qui amuseront beaucoup l'enfant.

Il faut à l'enfant des compagnons de son âge; en se comparant à des égaux, il commence à découvrir ses forces et ses faiblesses. Le commerce avec des camarades de son âge lui donne l'impression d'être admis et d'être important, impression essentielle au développement de la confiance en soi.

Les enfants de deux ans s'amusent mieux seuls; vers trois ans, ils jouent l'un à côté de l'autre. Vers quatre ans cependant, ils sont tous disposés à jouer avec trois ou quatre compagnons. Dès sa tendre enfance, l'enfant adopte envers les autres enfants l'attitude qu'il gardera plus tard en société.

Les écoliers doivent avoir la liberté de choisir eux-mêmes leurs amis. Cependant il arrive que l'enfant s'attache à des camarades qui ne plaisent pas aux parents. La plupart du temps, cette grande amitié est éphémère, mais si elle se prolonge, essayez de découvrir ce qui attire et retient votre enfant. Il se peut que ce soit le seul enfant dans le voisinage qui s'intéresse aux mêmes choses que lui. Il faut alors *lui fournir l'occasion d'en rencontrer.* Cet ami que vous n'aimez pas, invitez-le chez vous; il n'est peut-être pas *aussi vilain que vous ne le croyez.*

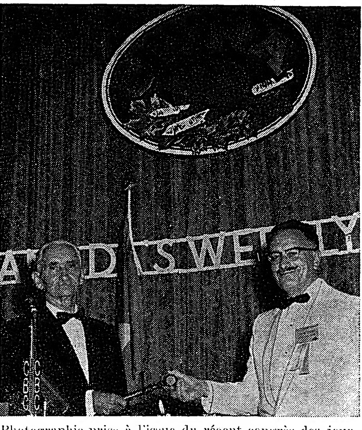
Le rôle des parents

Les parents doivent faire tout en leur possible pour développer l'esprit d'initiative et d'indépendance de leurs enfants. Donnez-leur des jouets, un endroit sans danger en plein air, et surveillez-les de loin; ils seront heureux, ce qui ne les empêchera pas de solliciter de temps en temps votre appréciation et vos louanges. En jouant avec leurs enfants, les parents doivent, autant que possible, les laisser diriger. C'est ce *que l'enfant peut faire qu'il faut souligner.* Ses succès développent sa confiance en lui-même, alors que ceux des parents peuvent amoindrir son initiative et *sa confiance en lui-même.*

Enfin, ne traitez jamais comme sans importance les jeux des enfants; sagement guidé par ses parents, c'est en jouant qu'il forme sa personnalité et acquiert les traits de caractère qui l'aideront à réussir sa vie.

(Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.)





Photographie prise à l'issue du récent congrès des journaux hebdomadaires le langue anglaise tenu à Ottawa et qui groupait environ 550 délégués, propriétaires ou rédacteurs de différents hebdos du pays. On voit ci-dessus le nouveau président, M. Arvid Lundell du "Revelstoke Review" (à gauche) recevant de son prédécesseur, M. John Sancton du "Westmount Examiner" le marteau, emblème de ses hautes fonctions. Le congrès fut rehaussé de la présence du Premier ministre Pearson qui y prononça aussi une importante allocution.

Il peut marcher deux jours après s'être fait amputer une jambe

Dans un récent numéro du **Medical Post,** on rapporte que les nouvelles techniques d'amputation et des membres artificiels mieux conçus ont permis à des malades de pouvoir marcher deux jours après être sortis de la salle de chirurgie.

Le Dr Ellis, M.D., chirurgien orthopédiste de l'Hôpital civique d'Ottawa et directeur du dispensaire qui s'occupe des amputés, même s'il est un peu trop tôt pour s'enthousiasmer outre mesure, a déclaré que ces progrès pourraient signifier la fin des longues semaines d'attente avant d'obtenir une prothèse après l'amputation.

Le Dr Ellis a expliqué que la majorité des cas d'amputation comprend des adultes âgés qui ont pour la plupart la jambe amputée au-dessus du genou, lorsqu'ils souffrent d'une maladie artérielle grave. Il a déclaré qu'à l'Hôpital municipal d'Ottawa on s'intéresse surtout à la mise au point d'un membre artificiel qui puisse servir aussitôt après l'intervention chirurgicale. Ainsi le malade n'aura pas à rester cloué sur un fauteuil roulant et à entretenir des pensées morbides au sujet de son avenir. Cet état est souvent plus difficile à traiter que de guérir le membre touché par l'amputation.

Le premier changement observé résulte de l'acte chirurgical lui-même. D'après la nouvelle technique, les muscres sont rattachés à l'os et on fait la suture pour relier les muscles ensemble au bout du moignon par-dessus l'os lui-même. Cette pratique prévient l'atrophie et la contraction du muscle, car ainsi il sert encore. Epargner l'articulation du genou, est une première étape vers la réadaptation fonctionnelle, dit le Dr Ellis. Parce que de cette façon une démarche normale est conservée, le sentiment habituel et désastreux d'être inutile, est évité au malade. Le malade garde le sentiment de sa valeur propre et son moral s'en trouve conservé. Cela le pousse à chercher à améliorer son état le plus possible.

Les interventions d'amputation au-dessus et au-dessous du genou exigent des techniques chirurgicales différentes. A l'heure actuelle, tous les amputés ne recevront pas une nouvelle jambe artificielle, mais le nombre de ceux qui pourront en profiter s'accroîtra peu à peu. Certains chercheurs croient que tous ceux qui subiront l'amputation à moins de quelques pouces de la hanche, pourront très bientôt obtenir une jambe artificielle beaucoup plus perfectionnée que celles mises à leur disposition présentement.

Selon MacMillan, de Gaulle est un véritable génie . . .

LONDRES — L'amour passionné que le président de Gaulle porte à la France l'a conduit à se méfier de la puissance américaine, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, déclare l'ancien Premier ministre britannique, M. Harold MacMillan, dans un livre publié à Londres.

M. MacMillan rapporte que de Gaulle, se plaignant en 1943, auprès d'un diplomate américain, de l'interférence des Etats-Unis, l'avait averti en ces termes: "Je représente la France de l'avenir et il sera préférable pour nous tous que vous m'appuyiez."

De Gaulle est un homme de génie, malgré certaines fautes, déclare M. MacMillan dans le second volume de son autobiographie: "The Blast of War — 1939-1945". MacMillan dit dans ce livre qu'il a entrevu clairement en 1943 que rien ne pouvait empêcher de Gaulle, alors commandant des Forces françaises en exil, de devenir le chef de la France après la guerre.

Menace anglo-saxonne

MacMillan rapporte qu'un chef d'Etat français lui aurait dit que de Gaulle, en 1943, avait déclaré que la domination anglo-saxonne en Europe était une menace grandissante et que, si elle continuait, la France devrait s'appuyer sur l'Allemagne et la Russie, après la guerre.

Dans un compte-rendu sincère de ses rapports avec de Gaulle alors qu'il était ministre britannique au quartier général des Alliés en Algérie, en 1943, MacMillan décrit de Gaulle comme étant "passionnément dévoué à la France, impitoyable lorsque les intérêts de son pays sont en jeu, insulaire, mi-révolutionnaire et mi-réactionnaire."

Eisenhower

Le livre de l'ancien Premier ministre de Grande-Bretagne loue à plusieurs reprises la contribution pendant la guerre du général Dwight D. Eisenhower.

"Quel que puisse être le jugement final porté sur lui, comme soldat et comme homme d'Etat, écrit MacMillan, on ne saurait mettre en doute ses qualités comme meneur d'hommes.

"Les services qu'il a rendus à la cause des Alliés sont innombrables."

La salle d'urgence plutôt que le médecin de famille?

La salle d'urgence de l'hôpital remplace de plus en plus le cabinet du médecin de famille, de déclarer le Dr G. C. Robinson et le Dr Harry Klonoff, par suite d'une étude effectuée sur une période d'un an au service d'urgence de l'hôpital général de Vancouver.

Dans un article paru dans le **Canadian Medical Association Journal,** ces médecins ont passé en revue les visites effectuées par les jeunes de moins de 19 ans. Ils ont constaté que 25 p. 100 des visites sont le fait des enfants d'âge préscolaire et des adolescents, les garçons étant plus nombreux que les filles.

Les convulsions et les empoisonnements sont les causes les plus fréquentes de ces visites. Quant aux problèmes de chirurgie, les coupures, les fractures et les blessures à la tête sont les premiers en liste. De fait, les trois-quarts des cas d'urgence sont de nature chirurgicale, le printemps et l'été étant les saisons de grande activité.

Les médecins ont constaté que 75 p. 100 des malades étaient retournés à leur foyer et étaient confiés à un médecin de famille, et que 15 p. 100 seulement étaient admis à l'hôpital.

Ces données, ainsi que celles provenant d'autres études similaires prouvent que la majorité des malades ne consultent pas régulièrement un médecin de famille. Dans cette étude effectuée à Vancouver, environ deux-tiers des malades arrivent à la salle d'urgence de l'hôpital sans avoir tenté d'obtenir ailleurs des soins médicaux.

Ces médecins ont conclu que l'entrée en vigueur du régime fédéral d'assurance médicale éliminera cette catégorie de malades ainsi que le besoin de dispensaires pour malades externes et de salles publiques qui dispensent actuellement des soins gratuits. La disparition de ces possibilités de formation représentent une perte sérieuse pour le personnel médical.

Le Dr Robinson et le Dr Klonoff constatent que le nombre de malades qui sont atteints de maladies ne requérant pas de soins urgents et qui visitent les salles d'urgence des hôpitaux est en croissance; ils pensent que ce fait pourrait offrir aux internes l'expérience qu'ils acquéraient auparavant au service pour malades externes présentement en voie de disparition.

Expo 67

L'immense dôme géodésique demeurera à Montréal après la fermeture d'Expo

Le jeudi 20 juillet, au cours d'une courte cérémonie, le représentant du président Johnson a fait don du pavillon des Etats-Unis à la ville de Montréal. Il a tenu à en souligner l'entière signification, en insistant sur les conceptions humanitaires et scientifiques qui ont inspiré son auteur.

Le dôme géodésique n'est pas, comme d'aucuns pourraient le croire, une simple carapace de verre et d'acier dont la similitude avec le globe terrestre attire le regard des foules. Il ne réflète pas uniquement les rayons du soleil et les lumières, il dégage aussi son propre rayonnement. Car il est un symbole et la solution — ou un pas vers la solution — de certains problèmes humains angoissants qui ne sauraient exister dans le meilleur monde de demain.

Le pavillon américain a été conçu pour le thème si créatif de l'Expo 67 et aussi pour symboliser l'amitié traditionnelle qui existe entre le Canada et les Etats-Unis, cette "frontière ouverte" en quelque sorte. Il serait donc déplacé, étranger partout ailleurs, comme une statue dont on aurait changé le socle. Les autorités américaines en ont été tellement conscientes qu'elles ont écarté systématiquement tout appel d'offre. Le dôme s'est incorporé au thème central et réellement intégré au paysage de l'île Sainte-Hélène. Sa disparition, comme l'a souligné le Maire Drapeau, "entraînerait un vide dans le coeur des Montréalais". L'Exposition de 1967 est malheureusement éphémère et elle sera sans aucun doute regrettée, au premier chef, de ceux qui l'ont réalisée sur leur territoire. Il est donc souhaitable qu'il subsiste des vestiges pour en perpétuer le souvenir et que ces vestiges soient parmi les plus significatifs et les plus populaires.

Le pavillon américain a été réalisé par M. Buckminster Fuller qui est à la fois un architecte, un mathématicien, un philosophe, un poète et un astronome.

Le dôme géodésique du pavillon des Etats-Unis est loin d'être original. Il en existe depuis 1947 plus de 3,000 dans le monde, de tailles diverses. Plusieurs sont actuellement en projet pour les jeux olympiques de Mexico. Il est vraisemblable, par ailleurs, que la formule se généralise encore et influence dans une certaine mesure la future architecture. Mais le dôme de Montréal se différenciera toujours des autres, spécialement dans le souvenir des millions de visiteurs de l'Expo 67, en tant que rappel tangible d'une belle oeuvre disparue.

EXPO INFORMATION

De l'excellente publicité !

Comme l'a récemment démontré une agence de publicité londonienne, toutes les bonnes idées ne sont pas forcément nouvelles. Dans le cadre d'une campagne de promotion, elle mit 120 pigeons en liberté. Chacun d'eux portait un message destiné à un client éventuel et ce message était accompagné de directives quant au voyage de retour de l'oiseau.

Les résultats? Le tiers des destinataires ont répondu, procurant ainsi 40 nouveaux clients éventuels à l'agence, résultat supérieur à celui de toute campagne classique. Comme le fit remarquer le commis en chef: "Un pigeon ne se jette pas aussi facilement au panier qu'un dépliant ou une brochure."

Pour ce qui est des "facteurs", ils sont retournés à l'agence, apparemment sans incident, à une exception près. "Veuillez nous envoyer un autre pigeon, explique un télégramme, le premier était délicieux."

INDUSTRIE (juin 1967)

Nombre croissant d'enfants sourds

CHICAGO — Alors que le nombre d'enfants qui deviennent sourds diminue, la surdité chez les enfants prématurés que l'on réussit maintenant à sauver augmente.

Un *rapport de l'Association médicale américaine affirme que les causes de surdité chez les enfants changent rapidement. Le rapport,* écrit par les Drs Jacob Danish et Max Levitan, du Woman's Medical College of Pennsylvania, *dit que la surdité "acquise"* diminue à cause de nouveaux antibiotiques et traitements médicaux.

"Cependant, ajoutent-ils, la surdité congénitale, causée par les naissances prématurées, la rougeole ou l'incompatibilité du facteur Rhésus dans le sang de la mère et de l'enfant sont autant de nouvelles causes de surdité."

Les médecins ajoutent que les prématurés souffrent également d'autres troubles que la surdité et que les futures écoles pour les sourds devront y faire face, "ce qui nuira peut-être à la réhabilitation de ces enfants."

Il est assuré maintenant que ce seront les Cardinaux de St-Louis qui vont représenter la Ligue Nationale dans les prochaines Séries Mondiales. L'un des principaux responsables de leurs succès au cours de l'année fut le joueur de premier but Orlando Cepeda que l'on aperçoit ci-dessus, obtenu au cours d'un échange avec les Giants de San Francisco.

Réduction des Forces armées

Les effectifs des Forces armées seront réduits à quelque 100,000 hommes et des quotas seront imposés au recrutement, a annoncé un porte-parole du ministère de la Défense.

Les effectifs actuels des trois armes sont d'environ 106,000 hommes.

La réduction des effectifs est devenue nécessaire à la suite du refus du Cabinet d'accepter toutes les augmentations proposées par le ministère de la Défense dans son budget 1968-69.

On prétend que le ministre de la Défense, M. Hellyer, aurait décidé de réduire le personnel plutôt que d'éliminer ou de retarder l'introduction des nouvelles armes.

Des porte-parole ont révélé qu'on vise à descendre les effectifs à 102,000 vers le mois d'avril et à 100,000 vers la fin de 1968. Cette réduction des effectifs sera obtenue en retardant le recrutement et par la mise en pension.

Le budget 1967-68 de la Défense s'élevait à $1,688,000,000. Le ministère de la Défense voulait obtenir une augmentation de $50,000,000 mais n'a obtenu que $12,000,000.

La mise à pied de 6,000 individus représente une épargne d'environ $30,000,000.

Nouvelle saison au Citadel

La prochaine saison du Théâtre Citadel d'Edmonton sera l'une des plus actives et comprendra le programme saisonnier le plus intrépide jamais envisagé dans l'Ouest canadien. Telle est, du moins, l'opinion du Directeur artistique de cette populaire société artistique, M. Robert Glenn.

"Ce sera une saison sensationnelle, poursuit-il, au cours de laquelle tous devront travailler dur et sans répit. Les pièces présentées se succéderont à un tel rythme qu'il nous faudra penser en fonction du spectacle suivant dès qu'une pièce aura commencé à être présentée au public".

La prochaine saison comprend trois pièces dramatiques (Tiny Alice, Hamp et Hedda Gabler), une comédie musicale (A Funny Thing Happened on the Way to the Forum) et trois comédies (Barefoot in the Park, The Owl and the Pussycat et une autre oeuvre qui sera choisie d'ici quelques semaines).

En plus de ces activités professionnelles, les autorités du Citadel entendent *de plus présenter trois autres* spectacles.

"L'an dernier, rappelle encore M. Glenn, il s'écoulait généralement dix jours entre chacun de nos spectacles, dix jours durant lesquels notre salle n'était pas utilisée. Mais cette année nous entendons bien terminer chaque spectacle un samedi et être en mesure de présenter la première de la pièce suivante dès le mercredi qui suivra."

"Il y aura, au cours de l'année, trois semaines entières de relâche pour les comédiens. Nous en profiterons alors pour utiliser la salle à d'autres fins. La première de ces semaines de relâche surviendra en janvier. L'on fera alors appel aux "Houselighters" le groupe de dames auxiliaires du Citadel, qui présenteront une pièce de leur choix durant trois soirées consécutives et dont la distribution sera assurée par des dames faisant partie du groupe exclusivement. Leur choix, pour cette année, s'est porté sur la pièce "The Women" de Clare Booth, laquelle demande la participation de 33 acteurs."

Au cours de la deuxième semaine d'inaction, il y aura spectacle de ballet présenté en coopération avec l'Alberta Ballet Company.

Et finalement, en avril, l'on présentera "By the Skin of our Teeth" de Thornton Wilder, avec la participation des élèves les plus avancés des cours de théâtre qu'offre le Citadel.

En outre de ceci, il y aura encore cette année cinq "matinées d'appréciation" au cours desquelles les abonnés de saison sont invités à se rendre au théâtre pour y parfaire leurs connaissances du théâtre, de ses subtilités et de ses techniques.

"Comme nous le disions au début, de dire en terminant Robert Glenn, cette année qui doit commencer bientôt en sera une d'action qui nous laissera à peu près aucun répit."

La saison s'ouvrira officiellement le 11 octobre prochain avec la présentation de "Barefoot in the Park", une délicieuse comédie de Neil Simon.

Petit répertoire des idées toutes faites . . . et fausses

Toutes les femmes ont à l'égard des soins de beauté une multitude d'idées toutes faites, acquises au hasard de lectures mal interprétées, mais surtout acquises par ouï-dire et transmises de génération en génération. C'est dire qu'elles viennent d'un passé lointain et obscur, où les questions de beauté n'étaient pas envisagées avec l'esprit scientifique qui règne aujourd'hui dans ce domaine et qu'elles sont entachées pour la plupart d'erreurs. Sans prétendre avoir résolu tous les problèmes, éclairci tous les points, la "cosmétique" moderne est quand même en mesure de corriger un grand nombre de ces erreurs. Enumérons-en quelques-unes.

On croit que supprimer le sel des aliments fait maigrir. Or cela n'a rien d'automatique. Si la suppression du sel, qui de toutes façons doit être momentanée pour ne pas déséquilibrer les humeurs, réussit à certaines femmes de type-éponge (qui retiennent l'eau dans leurs tissus), elle n'a jamais influencé la fonte de la graisse. Par contre, elle est capable de provoquer, jointe à la restriction de boisson, certaines réactions fâcheuses qui vont de la sécheresse et de la flétrissure de la peau aux troubles parfois graves des reins.

— On pense que pour prendre du poids, il faut consommer surtout des aliments "basses calories". Ce terme ne signifie rien car il n'existe pas plus de basses calories et de hautes calories qu'il existe de petits et de grands pouces, de livres lourdes et de livres légères. Une calorie est toujours une calorie, unité de mesure immuable, c'est-à-dire la quantité de chaleur nécessaire pour faire monter de 1° un litre d'eau, 300 calories de cassoulet, par exemple, ne font pas plus grossir que 300 calories de laitue.

En ce qui concerne les soins des cheveux

— On croit que la coloration rend les cheveux plus flous et difficile à coiffer. Ce qui est loin d'être toujours le cas.

A certains cheveux fins et collants la décoloration donne au contraire du corps et de la tenue, en permettant à leurs écailles de se redresser (l'écorce des cheveux est constituée de fines écailles qui se recouvrent les unes les autres à la façon des tuiles d'un toit.)

— Que les shampooings qui moussent nettoient mieux, ce qui est faux. Un shampooing moussant est peut-être plus agréable, mais le pouvoir détergent n'a aucun rapport avec le pouvoir moussant et il existe d'excellents shampooings qui moussent fort peu, comme des shampooings médiocres qui moussent beaucoup.

— Que le séchage des cheveux après shampooing doit être effectué rapidement et à l'air chaud, ce qui est inexact. Le séchage brusque et à l'air sec peut fendre la cuticule des cheveux et les rendre ternes, atones, incapables de prendre la frisure. L'idéal serait de les *sécher doucement par friction* à la serviette éponge, en tous cas jamais au soleil comme on le croit parfois.

— Que les brosses à cheveux en nylon arrachent les cheveux et abîment le cuir chevelu, que les brosses à dents en nylon érodent l'émail. Quand elles sont de mauvaise qualité, oui. Mais si les poils synthétiques ont été bien moulés et arrondis on peu utiliser sans risque l'une et l'autre.

En ce qui concerne les soins de la peau . . .

— On dit que la peau respire et qu'il ne faut pas gêner cette fonction, mais l'on oublie que cette fonction est tout à fait négligeable puisqu'elle absorbe par l'extérieur seulement 7 pour 100 de l'oygène total. S'il importe de ne pas la surcharger de produits, c'est plutôt pour ne pas entraver ses éliminations (sueur, graisse et gaz).

—On croit qu'une peau doit "boire" comme elle doit se nourrir. Or elle n'est pas perméable et n'absorbe pas le liquide qu'on lui apporte de l'extérieur. Les crèmes hydratantes agissent surtout en la recouvrant d'un fil onctueux, imperméable, qui l'empêche de perdre son eau par évaporation et maintient l'imbibition de sa couche superficielle.

— Que la peau grasse doit être nettoyée avec un bon dégraissant genre alcool, éther, acétone par exemple. Cela serait bien maladroit et contre-indiqué, ce sont d'autres corps gras comme les laits démaquillants qui sont des émulsions grasses de type eau sans huile, à condition de les retirer soigneusement ensuite. Les lotions détergentes et astringentes ne doivent être employées que par intermittence.